

Produit Croisé d'une Algèbre de von Neumann par Une Algèbre de Kac, II

par

Michel ENOCK* et Jean-Marie SCHWARTZ*

Introduction

La construction du produit croisé d'une algèbre de von Neumann par un groupe continu d'automorphismes est à l'origine des résultats récents [2], [20] dans l'étude de la structure des facteurs.

Soit G un groupe localement compact. M. Landstad a remarqué dans [12] l'intérêt des propriétés d'algèbre de Hopf-von Neumann de $L^\infty(G)$ et $\mathcal{M}(G)$ (respectivement algèbre des fonctions mesurables essentiellement bornées sur G et algèbre de la représentation régulière gauche de G) pour traiter la construction des produits croisés. La construction qu'il utilise s'interprète en fait comme une "action" de $\mathcal{M}(G)$ (considéré comme substitut - dans le cas non-abélien - du groupe dual de G) sur une algèbre de von Neumann.

Les algèbres de Kac ([5], [17]) dont $L^\infty(G)$ et $\mathcal{M}(G)$ sont des cas particuliers l'un de l'autre, apparaissent alors comme devant fournir un cadre bien adapté à une généralisation de la notion de produit croisé. Celle-ci contenant à la fois la construction du produit croisé par un groupe [20], et par un "dual de groupe" [13], [14].

Une première partie de ce travail a déjà été faite [4], mais elle ne fournit pas tous les résultats dont on pouvait espérer la généralisation, notamment en ce qui concerne la dualité. Les obstacles techniques étant désormais levés, nous donnons ci-après une théorie plus complète, qui permet de généraliser au cas des algèbres de Kac le théorème de dualité de M. Takesaki [20], le théorème de commutation de T. Digernes [3] et la caractérisation des produits croisés, due à M. Landstad [12].

Communiqué par H. Araki, le 20, février 1978.

* Université Pierre et Marie Curie (U.E.R. 48), Laboratoire de Mathématiques Fondamentales, 4, place Jussieu, 75230 Paris Cedex 05, France.

Dans le cas particulier des “duaux de groupe” (c’est-à-dire, dans notre terminologie, des algèbres de Kac symétriques) ces résultats ont été démontrés indépendamment dans [13], [14], [19].

Nous avons pu également amorcer une théorie du poids dual sur le produit croisé d’une algèbre de von Neumann par une algèbre de Kac qui étend partiellement les résultats de [20], [3], [16] et [10], et fait apparaître en particulier l’intérêt de la notion “d’invariance relative” d’un poids par rapport à une action, qui caractérise les poids duaux.

Tous ces résultats ont été annoncés dans [7]. Ils ont été exposés par le premier co-auteur aux congrès internationaux de Marseille (Juin 1977) et Leipzig (Septembre 1977). La mise au point définitive de la rédaction a été volontairement retardée pour pouvoir se référer à la deuxième édition de [17].

Prolégomènes

(P1) Soit A une algèbre de von Neumann opérant sur un espace hilbertien K . On notera $P(A)$ l’ensemble des poids normaux, semi-finis, fidèles sur A . Certaines des constructions concernant ceux-ci se généralisent aux poids non fidèles; il suffit de remarquer que si \mathcal{V} est un poids normal semi-fini sur A et P son support ([1], p. 95), la restriction de \mathcal{V} à l’algèbre réduite A_P , que l’on notera \mathcal{V}_P , appartient à $P(A_P)$.

Réciproquement, soient P un projecteur de A et \mathcal{V} un élément de $P(A_P)$, l’application définie pour tout x de A^+ par

$$\mathcal{V}^P(x) = \mathcal{V}(x_P)$$

où x_P désigne la restriction de Px à PK , est un poids normal semi-fini sur A , de support P .

On a clairement $(\mathcal{V}_P)^P = \mathcal{V}$ pour tout poids normal semi-fini sur A , de support P , et $(\mathcal{V}^P)_P = \mathcal{V}$ pour tout \mathcal{V} de $P(A_P)$.

(P2) Soient h un opérateur autoadjoint positif, affilié au centre de A , \mathcal{V} un poids normal semi-fini sur A de support P . Notons h_P la restriction de Ph

à PK . On pose:
$$\mathcal{V}(h) = (\mathcal{V}_P(h_P))^P$$

où $\mathcal{V}_P(h_P)$ a été défini en [15], Section 4. Cette définition coïncide avec celle donnée en [15], Section 4, où, l’hypothèse de fidélité qui ne joue en fait aucun rôle peut être supprimée.

Remarquons que pour ξ dans le domaine de $h^{1/2}$, on a

$$\omega_\xi(h.) = \omega_{h^{1/2}\xi}$$

où ω_ξ est la forme vectorielle associée à ξ .

On peut démontrer, comme en [15], Section 4.3 que si h et k sont deux opérateurs autoadjoints positifs affiliés au centre de A , si Ψ' désigne le poids $\Psi(h.)$, on a $\psi'(k.) = \psi(\overline{hk.})$, où \overline{hk} désigne la fermeture de l'opérateur hk . En particulier, si h est non singulier, on a $\psi = \psi'(h^{-1}.)$.

(P3) Soit $(h_i)_{i \in I}$ une famille d'éléments positifs du centre de A , telle que $h_i \nearrow h$ au sens de [15], 4.1. Alors, en conservant les notations précédentes, si x appartient à \mathfrak{M}_Ψ , $h_i x$ appartient à \mathfrak{M}_Ψ pour tout i de I , et $\lim_i \Psi(h_i x) = \Psi'(x)$.

En particulier, pour tout ε , réel positif, on posera $h_\varepsilon = h(1 + \varepsilon h)^{-1}$, $(h_\varepsilon)_{\varepsilon > 0}$ est alors une famille d'éléments positifs du centre de A telle que $h_\varepsilon \nearrow h$ (voir [15], 4.1).

(P4) Soit Ψ_i un poids normal semi-fini sur une algèbre de von Neumann A_i , de support P_i ($i=1, 2$). On pose:

$$\Psi_1 \otimes \Psi_2 = (\Psi_{1_{P_1}} \otimes \Psi_{2_{P_2}})^{P_1 \otimes P_2}$$

où le produit tensoriel $\Psi_{1_{P_1}} \otimes \Psi_{2_{P_2}}$ a été défini en [2], 1.1.2.

Soit alors h_i un opérateur autoadjoint positif affilié au centre de A_i ($i=1, 2$). On a clairement:

$$\Psi_1(h_1.) \otimes \Psi_2(h_2.) = (\Psi_1 \otimes \Psi_2)((h_1 \otimes h_2.))$$

où $h_1 \otimes h_2$ désigne la fermeture du produit tensoriel algébrique des applications linéaires h_1 et h_2 , (en particulier, pour tout t de R on a $(h_1 \otimes h_2)^{it} = h_1^{it} \otimes h_2^{it}$). En effet, si Ψ_1 et Ψ_2 sont fidèles, cela résulte de [2], 1.2.3. (b) et [11] 1.3.2., et la transcription au cas non fidèle se fait sans difficulté.

(P5) On notera $\text{ext}^+ A$ l'extension positive de A , définie et notée \hat{A}_+ dans [9], dont on utilisera toutes les autres notations. En particulier, si Ψ est un poids normal sur A , on notera encore Ψ son extension canonique à $\text{ext}^+ A$ ([9], Prop. 1.10).

I. Préliminaires concernant les algèbres de Kac

Dans tout ce chapitre, $K=(M, \Gamma, \kappa, \varphi)$ désigne une algèbre de Kac (voir

[5], Déf. 1.3.1 et [17], Th. III. 34.) On utilise les notations de [5] et [17]. En particulier W désigne l'opérateur (unitaire) fondamental associé à K et H l'espace hilbertien H_φ (voir le formulaire de [5], 4.3.9.).

D'autre part, A désignera une algèbre de von Neumann, \mathcal{P} un élément de $P(A)$ (voir (P1)). On notera indifféremment i l'identité de A et de M .

Lemma I.1. $W(1 \otimes \hat{A})W^* = \hat{A} \otimes \hat{A}.$

Démonstration: Cela résulte de [17], III. 38 (ii) appliqué à K^\wedge , car on a $\hat{W} = \sigma W^* \sigma$, d'après [5], 4.1.4. (a).

Corollaire I.2: Soit ε un réel positif. On a:

- (i) $\Gamma(\hat{A}_\varepsilon) = (\hat{A} \otimes \hat{A})_\varepsilon$
- (ii) $\Gamma((\hat{A}^{1/2})_\varepsilon) = (\hat{A}^{1/2} \otimes \hat{A}^{1/2})_\varepsilon$
- (iii) $\Gamma((\hat{A}^{-1/2})_\varepsilon) = (\hat{A}^{-1/2} \otimes \hat{A}^{-1/2})_\varepsilon$

avec les notations introduites en (P3).

Démonstration: On a:

$$\begin{aligned} W(1 \otimes (1 + \varepsilon \hat{A}))W^* &= 1 \otimes 1 + \varepsilon W(1 \otimes \hat{A})W^* \\ &= 1 \otimes 1 + \varepsilon (\hat{A} \otimes \hat{A}) \text{ d'après I.1.} \end{aligned}$$

d'où:

$$W(1 \otimes (1 + \varepsilon \hat{A})^{-1})W^* = (1 \otimes 1 + \varepsilon (\hat{A} \otimes \hat{A})^{-1})$$

puis, comme d'après [5], 2.2.5.(b), on a

$$\Gamma(\hat{A}_\varepsilon) = W(1 \otimes \hat{A}(1 + \varepsilon \hat{A})^{-1})W^*$$

on trouve:

$$\begin{aligned} \Gamma(\hat{A}_\varepsilon) &\supset W(1 \otimes \hat{A})W^* W(1 \otimes (1 + \varepsilon \hat{A})^{-1})W^* \\ &= (\hat{A} \otimes \hat{A})(1 \otimes 1 + \varepsilon (\hat{A} \otimes \hat{A}))^{-1} \text{ d'après I.1. et ce qui précède} \\ &= (\hat{A} \otimes \hat{A})_\varepsilon \end{aligned}$$

d'où (i), les deux membres étant bornés. Les démonstrations de (ii) et (iii) sont identiques.

Proposition I.3: Pour tout x de M^+ , on a:

$$(\varphi \otimes i)(\Gamma(x)) = \varphi(x) \cdot \hat{A}^{-1}$$

Démonstration: Soit ω dans $M_\#^+$. On pose $\omega' = \omega(\hat{A}^{-1})$ (voir (P2)). Grâce à (P2), (P4) et [5], 4.2.1. on a alors:

$$\varphi \otimes \omega = (\varphi \circ \kappa \otimes \omega')((\hat{A} \otimes \hat{A})_e).$$

Donc, pour tout x de M^+ , on a, d'après (P3):

$$\begin{aligned} (\varphi \otimes \omega)(\Gamma(x)) &= \lim_{\varepsilon \rightarrow 0} (\varphi \circ \kappa \otimes \omega')((\hat{A} \otimes \hat{A})_\varepsilon \Gamma(x)) \\ &= \lim_{\varepsilon \rightarrow 0} (\varphi \circ \kappa \otimes \omega')(\Gamma(\hat{A}_\varepsilon x)) \text{ d'après I.2.(i).} \end{aligned}$$

Or, l'axiome (NKiii) de [17], th.III.34, appliqué à l'algèbre de Kac réfléchie \mathbf{K}^ς (cf [17], Prop VII.6.), donne, pour tout y de M^+ :

$$(i \otimes \varphi \circ \kappa)(\varsigma \Gamma(y)) = (\varphi \circ \kappa \otimes i)(\Gamma(y)) = \varphi \circ \kappa(y).$$

Ainsi, on obtient:

$$\begin{aligned} (\varphi \otimes \omega)(\Gamma(x)) &= \lim_{\varepsilon \rightarrow 0} \varphi \circ \kappa(\hat{A}_\varepsilon x) \omega'(1) \\ &= \varphi(x) \omega(\hat{A}^{-1}) \text{ d'après [5], 4.2.1.} \end{aligned}$$

d'où le résultat, par définition de $\text{ext}^+ M$.

Corollaire I.4: Soient x dans $(A \otimes M)^+$ et ξ dans $\mathcal{D}(\hat{A}^{-1/2})$. On a:

$$(\psi \otimes \varphi \otimes \omega_\xi)((i \otimes \Gamma)(x)) = (\psi \otimes \varphi)(x) \|\hat{A}^{-1/2} \xi\|^2.$$

Démonstration: Soient x_1 dans A^+ , x_2 dans M^+ . On a

$$\begin{aligned} (\psi \otimes \varphi \otimes \omega_\xi)((i \otimes \Gamma)(x_1 \otimes x_2)) &= \psi(x_1) (\varphi \otimes \omega_\xi)(\Gamma(x_2)) \\ &= \psi(x_1) \varphi(x_2) \|\hat{A}^{-1/2} \xi\|^2 \text{ d'après} \\ &= (\psi \otimes \varphi)(x_1 \otimes x_2) \|\hat{A}^{-1/2} \xi\|^2. \end{aligned}$$

I.4 et [17], 0.4.

Considérons sur $A \otimes M$ les deux poids Φ et Ψ définis par

$$\begin{aligned} \Phi(x) &= (\psi \otimes \varphi)(x) \|\hat{A}^{-1/2} \xi\|^2 \\ \Psi(x) &= (\psi \otimes \varphi \otimes \omega_\xi)((i \otimes \Gamma)(x)). \end{aligned}$$

Le poids Φ est normal, semi-fini et fidèle et $\sigma_t^\Phi = \sigma_t^\Psi \otimes \sigma_t^\varphi$ pour tout t de

R. Le poids Ψ est normal et semi-fini (d'après le calcul précédent). De plus:

$$\begin{aligned} \Psi(\sigma_t^\Phi(x)) &= (\psi \otimes \varphi \otimes \omega_\xi)((i \otimes \Gamma)(\sigma_t^\Psi \otimes \sigma_t^\varphi(x))) \\ &= (\psi \otimes \varphi \otimes \omega_\xi)((\sigma_t^\Psi \otimes \sigma_t^\varphi \otimes i)(i \otimes \Gamma)(x)) \text{ d'après [5], 4.2.5 (a)} \\ &= \Psi(x). \end{aligned}$$

En appliquant par exemple [5], lemme 4.1.1., on en déduit $\Phi = \Psi$.

Lemme I.5: En notant indifféremment ς l'isomorphisme de $M \otimes A$ sur

$A \otimes M$ défini par $\varsigma(x \otimes y) = y \otimes x$, ou son inverse, les morphismes suivants, définis sur $M \otimes A$: $(\varsigma \otimes i)$ $(i \otimes \varsigma)$ $(\Gamma \otimes i)$ et $(i \otimes \Gamma)\varsigma$ sont égaux.

Démonstration: Soient a et b dans M et c dans A . On a:

$$(\varsigma \otimes i)(i \otimes \varsigma)(a \otimes b \otimes c) = c \otimes a \otimes b$$

par linéarité et continuité, on en déduit

$$(\varsigma \otimes i)(i \otimes \varsigma)(\Gamma(a) \otimes c) = c \otimes \Gamma(a)$$

ou encore $(\varsigma \otimes i)(i \otimes \varsigma)(\Gamma \otimes i)(a \otimes c) = (i \otimes \Gamma)\varsigma(a \otimes c)$ d'où le résultat par linéarité et continuité.

Lemme I.6: Soit x dans $(M \otimes A)^+$. On a:

$$(i \otimes \varphi \otimes i)((\Gamma \otimes i)(x)) = 1 \otimes (\varphi \otimes i)(x).$$

Démonstration: Cela résulte de l'axiome (NKiii) de [17], th.III.34. et de la définition des produits tensoriels de poids operatoriels, normaux, semi-finis, fidèles ([9], 5.6).

Lemme I.7: Soient x dans \mathfrak{N}_φ , a dans $\mathfrak{N}_{\varphi \otimes i}$. Alors, $(\Gamma \otimes i)(a)(x \otimes 1 \otimes 1)$ appartient à $\mathfrak{N}_{\varphi \otimes \varphi \otimes i}$, et pour tout Ω de $A_{\mathfrak{K}}^+$, on a:

$$A_{\varphi \otimes \varphi \otimes \Omega}((\Gamma \otimes i)(a)(x \otimes 1 \otimes 1)) = (W \otimes 1)A_{\varphi \otimes \varphi \otimes \Omega}(x \otimes a).$$

Démonstration: Soient a_1 dans \mathfrak{N}_φ , a_2 dans A . On a:

$$\begin{aligned} (\Gamma \otimes i)(a_1 \otimes a_2)(x \otimes 1 \otimes 1) &= (\Gamma(a_1) \otimes a_2)(x \otimes 1 \otimes 1) \\ &= (\Gamma(a_1))(x \otimes 1) \otimes a_2. \end{aligned}$$

Grâce à l'axiome (Kiii) de [5], 1.3.1., on en déduit que

$$(\Gamma \otimes i)(a_1 \otimes a_2)(x \otimes 1 \otimes 1) \in \mathfrak{N}_{\varphi \otimes \varphi \otimes i}.$$

De plus, d'après [5]. Proposition 2.1.1., on a:

$$\begin{aligned} A_{\varphi \otimes \varphi \otimes \Omega}((\Gamma \otimes i)(a_1 \otimes a_2)(x \otimes 1 \otimes 1)) &= A_{\varphi \otimes \varphi}(\Gamma(a_1)(x \otimes 1)) \otimes A_\Omega(a_2) \\ &= W(A_\varphi(x) \otimes A_\varphi(a_1)) \otimes A_\Omega(a_2). \quad (*) \end{aligned}$$

Si a_2 appartient à \mathfrak{N}_ψ , on montre de même que $(\Gamma \otimes i)(a_1 \otimes a_2)(x \otimes 1 \otimes 1)$ appartient à $\mathfrak{N}_{\varphi \otimes \varphi \otimes \psi}$ et que

$$A_{\varphi \otimes \varphi \otimes \psi}((\Gamma \otimes i)(a_1 \otimes a_2)(x \otimes 1 \otimes 1)) = W(A_\varphi(x) \otimes A_\varphi(a_1)) \otimes A_\psi(a_2).$$

Considérons alors sur $M \otimes A$ les deux poids Φ et Ψ définis par:

$$\begin{aligned}\Phi(b) &= \varphi(x^*x)(\varphi \otimes \psi)(b) \\ \Psi(b) &= (\varphi \otimes \varphi \otimes \psi)((x^* \otimes 1 \otimes 1)(\Gamma \otimes i)(b)(x \otimes 1 \otimes 1))\end{aligned}$$

pour b dans $(M \otimes A)^+$.

Le poids Φ est normal, semi-fini, fidèle; le poids Ψ est normal et semi-fini d'après ce qui précède. Comme en I.4 on montre que Ψ est invariant par σ_i^Φ , puis, en utilisant ce qui précède que $\Phi = \Psi$.

On en déduit alors que le poids opératoire normal de $M \otimes A$ sur A défini par $b \mapsto (\varphi \otimes \varphi \otimes i)((x^* \otimes 1 \otimes 1)(\Gamma \otimes i)(b)(x \otimes 1 \otimes 1))$ est semi-fini et fidèle ([9], lemme 2.6.) et qu'il est égal au poids opératoire semi-fini et fidèle défini par $b \mapsto \varphi(x\varphi^*x)(\varphi \otimes i)(b)$ ([9], lemme 4.8.).

Il en résulte que:

$$(\varphi \otimes \varphi \otimes \Omega)((x^* \otimes 1 \otimes 1)(\Gamma \otimes i)(a^*a)(x \otimes 1 \otimes 1)) = \varphi(x^*x)(\varphi \otimes \Omega)(a^*a).$$

Après polarisation, on en déduit l'existence d'une isométrie de $H_{\varphi \otimes \varphi \otimes \Omega}$ qui envoie $A_{\varphi \otimes \varphi \otimes \Omega}(x \otimes a)$ sur $A_{\varphi \otimes \varphi \otimes \Omega}((\Gamma \otimes i)(a)(x \otimes 1 \otimes 1))$.

Il résulte de (*) que cette isométrie coïncide avec $W \otimes 1$ sur les éléments de la forme $A_{\varphi \otimes \varphi \otimes \Omega}(x \otimes a_1 \otimes a_2)$; donc, par linéarité et continuité, elle est égale à $W \otimes 1$, et le lemme en résulte.

Lemme I.8: Soient x, y dans $\mathfrak{N}_{\varphi \otimes i}$, ω dans M_*^+ et θ dans A_*^+ . On a:

- (i) $(\omega \otimes \varphi \otimes \theta)((\Gamma \otimes i)(y^*)(1 \otimes x)) = \langle W^* \otimes 1, \omega \otimes \Omega_{A_{\varphi \otimes \theta}(x), A_{\varphi \otimes \theta}(y)} \rangle$
- (ii) $(\omega \otimes \varphi \otimes \theta)((1 \otimes y^*)(\Gamma \otimes i)(x)) = \langle W \otimes 1, \omega \otimes \Omega_{A_{\varphi \otimes \theta}(x), A_{\varphi \otimes \theta}(y)} \rangle$

(il résulte du lemme I.6. que les premiers membres de ces égalités ont un sens).

Démonstration: Soit ξ dans \mathfrak{A} . On a:

$$\begin{aligned}(\omega_\xi \otimes \varphi \otimes \theta)((\Gamma \otimes i)(y^*)(1 \otimes x)) &= (\varphi \otimes \varphi \otimes \theta)((\pi(\xi)^* \otimes 1 \otimes 1)(\Gamma \otimes i)(y^*) \\ &\quad (\pi(\xi) \otimes x)) \quad \text{d'après [17], II.11.} \\ &= (A_{\varphi \otimes \varphi \otimes \theta}(\pi(\xi) \otimes x) | A_{\varphi \otimes \varphi \otimes \theta}((\Gamma \otimes i)(y)(\pi(\xi) \otimes 1 \otimes 1))) \quad \text{d'après I.7.} \\ &= (\xi \otimes A_{\varphi \otimes \theta}(x) | (W \otimes 1)(\xi \otimes A_{\varphi \otimes \theta}(y))) \quad \text{d'après I.7.} \\ &= \langle W^* \otimes 1, \omega_\xi \otimes \Omega_{A_{\varphi \otimes \theta}(x), A_{\varphi \otimes \theta}(y)} \rangle.\end{aligned}$$

Il résulte du lemme I.6. que $(\Gamma \otimes i)(y^*)(1 \otimes x)$ appartient à $\mathfrak{M}_{i \otimes \varphi \otimes \theta}$, cette égalité peut donc s'écrire:

$$\langle (i \otimes \varphi \otimes \theta)((\Gamma \otimes i)(y^*)(1 \otimes x)), \omega_\xi \rangle = \langle W^* \otimes 1, \omega_\xi \otimes \Omega_{A_{\varphi \otimes \theta}(x), A_{\varphi \otimes \theta}(y)} \rangle$$

d'où (i), par continuité et densité des ω_ξ dans M_*^+ . De plus on a:

$$\begin{aligned}
\langle W \otimes 1, \omega \otimes \mathcal{Q}_{A_{\varphi \otimes \theta}(x), A_{\varphi \otimes \theta}(y)} \rangle &= \langle W^* \otimes 1, \omega \otimes \mathcal{Q}_{A_{\varphi \otimes \theta}(y), A_{\varphi \otimes \theta}(x)} \rangle^- \\
&= (\omega \otimes \varphi \otimes \theta)((\Gamma \otimes i)(y^*)(1 \otimes y))^- && \text{d'après (i)} \\
&= (\omega \otimes \varphi \otimes \theta)((1 \otimes y^*)(\Gamma \otimes i)(x)), && \text{d'où (ii).}
\end{aligned}$$

Proposition I.9: Soient x, y dans $\mathfrak{N}_{\varphi \otimes i}$. On a

$$(i \otimes \varphi \otimes i)[(\Gamma \otimes i)(y^*)(1 \otimes x)] = (\kappa \otimes i)[(i \otimes \varphi \otimes i)((1 \otimes y^*)(\Gamma \otimes i)(x))]$$

(Il résulte de I.6. que les deux termes ont un sens).

Démonstration: Soient ω dans M_*^+ et θ dans A_*^+ . On a :

$$\begin{aligned}
(\omega \otimes \varphi \otimes \theta)((\Gamma \otimes i)(y^*)(1 \otimes x)) &= \langle W \otimes 1, \omega \otimes \mathcal{Q}_{A_{\varphi \otimes \theta}(x), A_{\varphi \otimes \theta}(y)}^* \rangle \\
&\text{d'après I.8. (i).} \\
&= \langle (\kappa \otimes i)(W) \otimes 1, \omega \otimes \mathcal{Q}_{A_{\varphi \otimes \theta}(x), A_{\varphi \otimes \theta}(y)} \rangle \\
&\text{d'après [7], lemme I.13.} \\
&= \langle W \otimes 1, \omega \circ \kappa \otimes \mathcal{Q}_{A_{\varphi \otimes \theta}(x), A_{\varphi \otimes \theta}(y)} \rangle \\
&= (\omega \circ \kappa \otimes \varphi \otimes \theta)((1 \otimes y^*)(\Gamma \otimes i)(x)) \\
&\text{d'après I.8. (ii)}
\end{aligned}$$

d'où le résultat.

Corollaire I.10: Soient x et y dans $\mathfrak{N}_{i \otimes \varphi \circ \kappa}$. Alors, les deux expressions $(i \otimes \varphi \circ \kappa \otimes i)((i \otimes \Gamma)(y)^*(x \otimes 1))$ et $(i \otimes \kappa)(i \otimes \varphi \circ \kappa \otimes i)((y^* \otimes 1)(i \otimes \Gamma)(x))$ ont un sens et sont égales.

Démonstration: Appliquons la proposition I.9. à l'algèbre de Kac réfléchie K^\natural ([17], Prop. VII.6.). On trouve, pour a, b dans $\mathfrak{N}_{\varphi \circ \kappa \otimes i}$:

$$(i \otimes \varphi \circ \kappa \otimes i)((\zeta \Gamma \otimes i)(b^*)(1 \otimes a)) = (\kappa \otimes i)((i \otimes \varphi \circ \kappa \otimes i)(1 \otimes b^*)(\zeta \Gamma \otimes i)(a))$$

En appliquant ζ aux deux membres, on obtient:

$$\begin{aligned}
(i \otimes \varphi \circ \kappa \otimes i)((\zeta \otimes i)(i \otimes \zeta)(\zeta \otimes i)(\Gamma \otimes i)(b^*)(1 \otimes a)) &= \\
= (i \otimes \kappa)((i \otimes \varphi \circ \kappa \otimes i)(\zeta \otimes i)(i \otimes \zeta)(\zeta \otimes i)(1 \otimes b)^*(\zeta \Gamma \otimes i)(a)) &
\end{aligned}$$

soit,

$$\begin{aligned}
(i \otimes \varphi \circ \kappa \otimes i)((\zeta \otimes i)(i \otimes \zeta)(\Gamma \otimes i)(b^*)(\zeta a \otimes 1)) &= \\
= (i \otimes \kappa)((i \otimes \varphi \circ \kappa \otimes i)(\zeta b^* \otimes 1)(\zeta \otimes i)(i \otimes \zeta)(\Gamma \otimes i)(a)) &
\end{aligned}$$

d'où, grâce au lemme I.5:

$$(i \otimes \varphi \circ \kappa \otimes i)((\Gamma \otimes i)(\zeta b^*)(\zeta a \otimes 1)) = (i \otimes \kappa)(i \otimes \varphi \circ \kappa \otimes i)((\zeta b_* \otimes 1)(\Gamma \otimes i)(\zeta a)).$$

Rappel I.11: Il résulte de [5], 2.2.4.1., 3.1.5.(a) et 1.2.2.1. que, pour tous ξ, η , dans H , on a $\omega_{\xi, \eta} \circ \kappa = \omega_{\hat{\eta}, \hat{\xi}}$.

Lemme I.12: Soit ξ dans $\mathcal{D}(\hat{\Delta}^{-1/4})$. On a $\omega_{\hat{\Delta}^{-1/4} \xi} \circ \kappa = (\omega_{\xi} \circ \kappa)(\hat{\Delta}^{-1/2})$.

Démonstration: On a :
$$\begin{aligned} \omega_{\hat{\Delta}^{-1/4} \xi} \circ \kappa &= \omega_{\hat{\Delta}^{-1/4} \hat{\xi}} \text{ d'après I.11} \\ &= \omega_{\hat{\Delta}^{1/4} \hat{\xi}} \\ &= \omega_{\hat{\xi}}(\hat{\Delta}^{1/2}) \text{ voir (P2)} \\ &= \omega_{\xi} \circ \kappa(\hat{\Delta}^{1/2}) \text{ d'après I.11.} \end{aligned}$$

Corollaire I.13: Soient x et y dans $\mathfrak{N}_{\psi \otimes \varphi}$, ξ dans $\mathcal{D}(\hat{\Delta}^{1/4}) \cap \mathcal{D}\hat{\Delta}^{-1/4}$. Alors, les deux expressions $(\psi \otimes \varphi \otimes \omega_{\hat{\Delta}^{1/4} \xi})((i \otimes \Gamma)(y^*)(x \otimes 1))$ et $(\psi \otimes \varphi \otimes \omega_{\hat{\Delta}^{-1/4} \xi} \circ \kappa)((y^* \otimes 1)(i \otimes \Gamma)(x))$ ont un sens et sont égales.

Démonstration: Soit z dans $(A \otimes M)^+$. Grâce au corollaire I.4, on a :

$$(\psi \otimes \varphi \otimes \omega_{\hat{\Delta}^{1/4} \xi})((i \otimes \Gamma)(z)) = (\psi \otimes \varphi)(z) \|\hat{\Delta}^{-1/4} \xi\|^2.$$

Donc, $(i \otimes \Gamma)(z)$ appartient à $\mathfrak{N}_{\psi \otimes \varphi \otimes \omega_{\hat{\Delta}^{1/4} \xi}}$. De même, grâce au corollaire I.4 et au lemme I.12, on a :

$$\begin{aligned} (\psi \otimes \varphi \otimes \omega_{\hat{\Delta}^{-1/4} \xi} \circ \kappa)((i \otimes \Gamma)(z)) &= (\psi \otimes \varphi \otimes \omega_{\hat{\Delta}^{1/4} \hat{\xi}})((i \otimes \Gamma)(z)) \\ &= (\psi \otimes \varphi)(z) \|\hat{\Delta}^{-1/4} \hat{\xi}\|^2 \\ &= (\psi \otimes \varphi)(z) \|\hat{\Delta}^{1/4} \xi\|^2 \end{aligned}$$

et $(i \otimes \Gamma)(z)$ appartient à $\mathfrak{N}_{\psi \otimes \varphi \otimes \omega_{\hat{\Delta}^{-1/4} \xi} \circ \kappa}$. Ces deux expressions de l'énoncé ont donc un sens.

De plus d'après [5], 4.2.1., (P2) et (P4), on a :

$$\psi \otimes \varphi \otimes \omega_{\hat{\Delta}^{1/4} \xi} = (\psi \otimes \varphi \circ \kappa \otimes \omega_{\xi})(1 \otimes \hat{\Delta} \otimes \hat{\Delta}^{1/2}).$$

et, d'après le lemme I.12 :

$$\psi \otimes \varphi \otimes \omega_{\hat{\Delta}^{-1/4} \xi} \circ \kappa = (\psi \otimes \varphi \circ \kappa \otimes \omega_{\xi} \circ \kappa)(1 \otimes \hat{\Delta} \otimes \hat{\Delta}^{1/2}).$$

Par ailleurs, grâce à I.2. (ii), on a :

$$(i \otimes \Gamma)(1 \otimes (\hat{\Delta}^{1/2})_{\varepsilon})(1 \otimes (\hat{\Delta}^{1/2})_{\varepsilon} \otimes 1) = (1 \otimes \hat{\Delta}^{1/2} \otimes \hat{\Delta}^{1/2})_{\varepsilon}(1 \otimes (\hat{\Delta}^{1/2})_{\varepsilon} \otimes 1) \\ \nearrow 1 \otimes \hat{\Delta} \otimes \hat{\Delta}^{1/2}.$$

Donc, grâce à (P3), on trouve :

$$\begin{aligned}
& (\psi \otimes \varphi \otimes \omega_{\hat{A}^{1/4\xi}})((i \otimes \Gamma)(y^*)(x \otimes 1)) = \\
& = \lim_{\varepsilon \rightarrow 0} (\psi \otimes \varphi \circ \kappa \otimes \omega_{\xi})((i \otimes \Gamma)(1 \otimes (\hat{A}^{1/2})_{\varepsilon})(1 \otimes (\hat{A}^{1/2})_{\varepsilon} \otimes 1)(i \otimes \Gamma)(y^*)(x \otimes 1)) \\
& = \lim_{\varepsilon \rightarrow 0} (\psi \otimes \varphi \circ \kappa \otimes \omega_{\xi})((i \otimes \Gamma)((1 \otimes \hat{A}^{1/2})_{\varepsilon})y^*)((1 \otimes (\hat{A}^{1/2})_{\varepsilon})x \otimes 1) \\
& = \lim_{\varepsilon \rightarrow 0} (\psi \otimes \varphi \circ \kappa \otimes \omega_{\xi \circ \kappa})((1 \otimes \hat{A}^{1/2})_{\varepsilon})y^* \otimes 1)(i \otimes \Gamma)((1 \otimes (\hat{A}^{1/2})_{\varepsilon})x)
\end{aligned}$$

d'après le corollaire I.10, car $(1 \otimes (\hat{A}^{1/2})_{\varepsilon})x$ et $(1 \otimes (\hat{A}^{1/2})_{\varepsilon})y$ appartiennent à $\mathfrak{K}_{\psi \otimes \varphi \circ \kappa}$.

$$\begin{aligned}
& = \lim_{\varepsilon \rightarrow 0} (\psi \otimes \varphi \circ \kappa \otimes \omega_{\xi \circ \kappa})((i \otimes \Gamma)(1 \otimes (\hat{A}^{1/2})_{\varepsilon})(1 \otimes (\hat{A}^{1/2})_{\varepsilon} \otimes 1)(y^* \otimes 1)(i \otimes \Gamma)(x)) \\
& = (\psi \otimes \varphi \otimes \omega_{\hat{A}^{-1/4\xi \circ \kappa}})((y^* \otimes 1)(i \otimes \Gamma)(x))
\end{aligned}$$

ce qui provient des résultats énoncés ci-dessus.

Corollaire I.14: Soient x et y dans \mathfrak{K}_{φ} , ξ dans $\mathcal{D}(\hat{A}^{1/4}) \cap \mathcal{D}(\hat{A}^{-1/4})$. On a :

$$(\varphi \otimes \omega_{\hat{A}^{1/4\xi}})(\Gamma(y^*)(x \otimes 1)) = (\varphi \otimes \omega_{\hat{A}^{-1/4\xi \circ \kappa}})((y^* \otimes 1)\Gamma(x)).$$

Démonstration: Il suffit d'appliquer le corollaire précédent à un poids ψ fini et à des éléments de la forme $1 \otimes x$ et $1 \otimes y$.

Lemme I.15: Soit x dans $A \otimes \mathcal{L}(H)$. Les deux propositions suivantes sont équivalentes :

- (i) $x \in A \otimes M'$
- (ii) $(x \otimes 1)(1 \otimes W) = (1 \otimes W)(x \otimes 1)$.

Démonstration: Le fait que (i) entraîne (ii), résulte de [5], 2.1.1.. Réciproquement, supposons (ii). Soit a dans M . On a :

$$\begin{aligned}
(x \otimes 1)(1 \otimes \Gamma(a)) &= (x \otimes 1)(1 \otimes W)(1 \otimes 1 \otimes a)(1 \otimes W^*) \quad \text{d'après [5], 2.2.5 (a)} \\
&= (1 \otimes W)(x \otimes a)(1 \otimes W^*) \quad \text{par hypothèse} \\
&= (1 \otimes W)(1 \otimes 1 \otimes a)(1 \otimes W^*)(x \otimes 1) \quad \text{par hypothèse} \\
&= (1 \otimes \Gamma(a))(x \otimes 1)
\end{aligned}$$

donc, $(x \otimes 1)$ commute à $\mathcal{C} \otimes \Gamma(M)$, comme il commute à $\mathcal{C} \otimes \mathcal{C} \otimes M$, il commute à $\mathcal{C} \otimes (\Gamma(M) \cup \mathcal{C} \otimes M)' = \mathcal{C} \otimes M \otimes M$ (d'après [4], III.4 appliqué à \mathbb{K}^s), d'où (i).

Lemme I.16: Soient x dans \mathfrak{K}_{φ} , y dans $\mathfrak{K}_{\varphi} \cap \mathfrak{K}_{\varphi \circ \kappa}$. L'élément $A_{\varphi \otimes \varphi}(\Gamma(y)(x \otimes 1))$ appartient à $\mathcal{D}((\hat{A} \otimes \hat{A})^{-1/2})$.

Démonstration: On a :

$$\begin{aligned}
 ((\hat{A} \otimes \hat{A})^{-1/2})_{\varepsilon} A_{\varphi \otimes \varphi}(\Gamma(y)(x \otimes 1)) &= \\
 &= ((\hat{A} \otimes \hat{A})^{-1/2})_{\varepsilon} \mathcal{W}(A_{\varphi}(x) \otimes A_{\varphi}(y)) \quad \text{d'après [5], 2.2.1.} \\
 &= \mathcal{W}(1 \otimes (\hat{A}^{-1/2})_{\varepsilon})(A_{\varphi}(x) \otimes A_{\varphi}(y)) \quad \text{d'après I.2.(ii) et [5], 2.2.5. (a)} \\
 &= \mathcal{W}(A_{\varphi}(x) \otimes (\hat{A}^{-1/2})_{\varepsilon} A_{\varphi}(y)).
 \end{aligned}$$

Il en résulte que :

$$\begin{aligned}
 \|((\hat{A} \otimes \hat{A})^{-1/2})_{\varepsilon} A_{\varphi \otimes \varphi}(\Gamma(y)(x \otimes 1))\|^2 &= \|A_{\varphi}(x) \otimes (\hat{A}^{-1/2})_{\varepsilon} A_{\varphi}(y)\|^2 \\
 &= \varphi(x^*x) \varphi((\hat{A}^{-1/2})_{\varepsilon} y^*y) \\
 &\xrightarrow{\varepsilon \rightarrow 0} \varphi(x^*x) \varphi \circ \kappa(y^*y) < \infty
 \end{aligned}$$

d'après [5], 4.2.1., d'où le résultat.

II. Préliminaires concernant les produits croisés

On conserve dans ce chapitre les notations du chapitre précédent. De plus, A sera supposée réalisée dans un espace hilbertien K . D'autre part, α désignera une action à droite de \mathbb{K} sur A , au sens de [4], I.1.

On utilisera la terminologie et les notations de [4]. Toutefois, nous n'utiliserons que des actions à droite, que nous appellerons simplement "action." (Rappelons qu'une action à gauche de \mathbb{K} est une action à droite de \mathbb{K}^s).

Enfin, α_i désignera une action de l'algèbre de Kac \mathbb{K}_i sur l'algèbre de von Neumann A_i , réalisée dans l'espace hilbertien K_i ($i=1, 2$).

Définition II.1: On pose: $A^{\alpha} = \{x \in A : \alpha(x) = x \otimes 1\}$. On dira que A^{α} est la sous-algèbre des éléments invariants par α .

Proposition II.2: L'application $T_{\alpha} = (i \otimes \varphi) \alpha$ est un poids opératoirel normal fidèle de A sur A^{α} .

Démonstration: Soit x dans A^+ . Il est clair que $T_{\alpha}x$ appartient à ext^+A ; en notant encore α le prolongement canonique de α à ext^+A , on a :

$$\begin{aligned}
 \alpha(T_{\alpha}x) &= \alpha(i \otimes \varphi)\alpha(x) \\
 &= (i \otimes i \otimes \varphi)(\alpha \otimes i)\alpha(x) \\
 &= (i \otimes i \otimes \varphi)(i \otimes \Gamma)\alpha(x) \quad \text{d'après [4], I.1.} \\
 &= (i \otimes \varphi)\alpha(x) \otimes 1 \quad \text{d'après [17], Th. III.34 (N Kiii)} \\
 &= T_{\alpha}x \otimes 1
 \end{aligned}$$

donc $T_{\alpha}x$ appartient à ext^+A^{α} .

Comme $i \otimes \varphi$ set un poids opératoriel normal fidèle de $A \otimes M$ sur A , la seule vérification non triviale qui reste à effectuer est: soit a dans A° , on a:

$$\begin{aligned} T_\alpha(a^*xa) &= (i \otimes \varphi)((a^* \otimes 1)\alpha(x)(a \otimes 1)) \\ &= a^*(i \otimes \varphi)\alpha(x)a \\ &= a^*T_\alpha(x)a \end{aligned}$$

ce qui achève la démonstration.

Définition II.3.: On dira que l'action α est intégrable si le poids opératoriel T_α drfini en II.2. est semi-fini.

Remarquons que cette notion est stable par équivalence forte ([4], I.10), mais pas par équivalence.

Dans le cas où β désigne une action d'un groupe localement compact G sur A , l'action β° de $KA(G)$ ([5], 8.1.1., [4], I.3.) sur A sera intégrable si et seulement si l'ensemble $\{x \in A^+; \int_G \beta_s(x) ds \in A^+\}$ est faiblement dense dans A^+ .

Proposition II.4: (i) L'action Γ ([4], exemple suivant I.1.) est intégrable
(ii) L'action duale $\tilde{\alpha}$ ([4], II.7) est intégrable.

Démonstration: (i) Cela résulte trivialement de [17], Th.III.34 (NKiii)
(ii) Soit a dans \hat{M}' . On a:

$$\begin{aligned} T_{\tilde{\alpha}}(1 \otimes a^*a) &= (i \otimes \phi')\tilde{\alpha}(1 \otimes a^*a) \\ &= (i \otimes \phi')(1 \otimes \hat{I}'(a^*a)) \quad \text{d'après [4], II. 56.} \\ &= \phi'(a^*a) \cdot 1 \quad \text{d'après [17] III. 34 appliqué à } \mathbf{K}^{\wedge'} \end{aligned}$$

Donc, si a appartient à \mathfrak{N}_φ , $1 \otimes a$ appartient à $\mathfrak{N}_{T_{\tilde{\alpha}}}$, qui est ainsi dense dans $\mathcal{W}^*(\alpha)$.

Définition II.5: On dira que α vérifie la propriété (B) si

$$\alpha(A) = \mathcal{W}^*(\alpha)^{\tilde{\alpha}}.$$

(L'inclusion $\alpha(A) \subset \mathcal{W}^*(\alpha)^{\tilde{\alpha}}$ est évidente, cf [4], V. (ii)).

Proposition II.6: (i) On a: $\mathcal{W}^*(\alpha)^{\tilde{\alpha}} = \mathcal{W}^*(\alpha) \cap \mathcal{L}(K) \otimes M$
 $= \mathcal{W}^*(\alpha) \cap A \otimes M$

(ii) La propriété (B) est stable par équivalence (cf. [4], I.10).

Démonstration: (i) Li résulte de [4], II.6(i) que:

$$\begin{aligned} \mathcal{W}^*(\alpha)^{\tilde{\alpha}} &= \{x \in \mathcal{W}^*(\alpha); (x \otimes 1) \text{ commute à } 1 \otimes (J\hat{J} \otimes J\hat{J})\mathcal{W}^*(J\hat{J} \otimes J\hat{J})\} \\ &= \mathcal{W}^*(\alpha) \cap \mathcal{L}(K) \otimes M, \quad \text{d'après le lemme I.15 appliqué à } \mathbb{K}^s \end{aligned}$$

(cf [17], VII. 10.).

Comme $\mathcal{W}^*(\alpha) \subset A \otimes \mathcal{L}(H)$, la deuxième égalité est évidente.

(ii) Soient α_1, α_2 deux actions telles que $\alpha_1 \sim \alpha_2$ (Φ, Ψ, U). Il résulte de [4], II.3. que:

$$\begin{aligned} U\mathcal{W}^*(\alpha_1)U^* &= (\Phi^{-1} \otimes \bar{\Psi}^{-1})(\mathcal{W}^*(\alpha_2)) \\ &\subset (\Phi^{-1} \otimes \bar{\Psi}^{-1})(A_2 \otimes \mathcal{L}(H_2)) = A_1 \otimes \mathcal{L}(H_1). \end{aligned}$$

Or, d'après (i), on a:

$$\begin{aligned} U\mathcal{W}^*(\alpha_1)^{\tilde{\alpha}_1}U^* &= U\mathcal{W}^*(\alpha_1)U^* \cap \mathcal{L}(K) \otimes M_1, \text{ car } U \in \mathcal{L}(K) \otimes M_1 \\ &= U\mathcal{W}^*(\alpha_1)U^* \cap A_1 \otimes M_1, \quad \text{d'après ce qui précède.} \end{aligned}$$

D'où:

$$\begin{aligned} (\Phi \otimes \bar{\Psi})(U\mathcal{W}^*(\alpha_1)^{\tilde{\alpha}_1}U^*) &= \mathcal{W}^*(\alpha_2) \cap A_2 \otimes M_2 \\ &= \mathcal{W}^*(\alpha_2)^{\tilde{\alpha}_1} \quad \text{d'après (i).} \end{aligned}$$

Supposons que α_i vérifie (B). On a:

$$\mathcal{W}^*(\alpha_2)^{\tilde{\alpha}_2} = (\Phi \otimes \bar{\Psi})(U\alpha_1(A_1)U^*) = \alpha_2(A_2), \quad \text{d'après [4], II.3, d'où (ii).}$$

Proposition II.7: Soit U un $1_{\mathbb{K}}^{\mathcal{L}(K)}$ -cocycle. On a:

- (i) U^* est un $1_{\mathbb{K}^\sigma}^{\mathcal{L}(K)}$ -cocycle.
- (ii) Si U implémente une action α de \mathbb{K} sur A , U^* implémente une action de \mathbb{K}^σ sur A' , que l'on notera α' .

Démonstration: Il résulte de [4], I.6. que:

$$(i \otimes \Gamma)(U^*) = (1 \otimes \sigma)(U^* \otimes 1)(1 \otimes \sigma)(U^* \otimes 1)$$

donc $(i \otimes \sigma \Gamma)(U^*) = (U^* \otimes 1)(1 \otimes \sigma)(U^* \otimes 1)(1 \otimes \sigma)$, d'où (i).

Si l'on suppose $U(A \otimes \mathcal{C}_H)U^* \subset A \otimes \mathcal{L}(H)$, on a successivement:

$$\begin{aligned} U(A' \otimes \mathcal{L}(H))U^* &\supset A' \otimes \mathcal{C}_H \\ U^*(A' \otimes \mathcal{C}_H)U &\subset A' \otimes \mathcal{L}(H), \quad \text{d'où (ii).} \end{aligned}$$

Définition II.8: (i) On appellera algèbre saturée par α l'ensemble

$$\text{Sat } \alpha = \{x \in A \otimes M; (\alpha \otimes i)(x) = (i \otimes \Gamma)(x)\}$$

(ii) On dira que l'action α est saturée si $\alpha(A) = \text{Sat } \alpha$.

Remarquons qu'on a toujours $\alpha(A) \subset \text{Sat } \alpha$. Cette notion a été introduite en [18].

Lemme II.9: Soit U un $1_{\mathbb{K}}^{\mathcal{L}(K)}$ -cocycle. On a :

$$(i) \quad U^*(\mathbf{C}_K \otimes \hat{M}')U \subset \mathcal{L}(K) \otimes \hat{M}'$$

(ii) Si l'on suppose que U implémente une action α de \mathbb{K} sur A , on a

$$\begin{aligned} \mathcal{W}^*(\alpha) &\subset U(\mathcal{L}(K) \otimes \hat{M}')U^* \\ \mathcal{W}^*(\alpha)^{\#} &\subset U(\mathcal{L}(K) \otimes \mathbf{C}_H)U^* \cap A \otimes M. \end{aligned}$$

Démonstration: En appliquant [17], I. 2. à \mathbb{K}^{\wedge} , il vient d'après [17], VII. 10. :

$$(\{\sigma(\hat{J} \otimes \hat{J})\mathcal{W}(\hat{J} \otimes \hat{J})\sigma\} \cup \mathbf{C}_K \otimes \mathcal{L}(H))^{\#} = \hat{M}' \otimes \mathcal{L}(H).$$

On en déduit que :

$$\begin{aligned} (U^* \otimes 1)(\mathbf{C}_K \otimes \hat{M}' \otimes \mathcal{L}(H))(U \otimes 1) &= \\ &= (U^* \otimes 1)(\{\sigma(\hat{J} \otimes \hat{J})\mathcal{W}(\hat{J} \otimes \hat{J})\sigma\} \cup \mathbf{C}_K \otimes \mathbf{C}_H \otimes \mathcal{L}(H))^{\#}(U \otimes 1) \\ &= (\{(U^* \otimes 1)(1 \otimes \sigma(\hat{J} \otimes \hat{J})\mathcal{W}(\hat{J} \otimes \hat{J})\sigma)(U \otimes 1)\} \cup \mathbf{C}_K \otimes \mathbf{C}_H \otimes \mathcal{L}(H))^{\#}. \end{aligned}$$

Or, d'après [4], I.5. (ii) on a :

$$\begin{aligned} (1 \otimes \sigma(\hat{J} \otimes \hat{J})\mathcal{W}(\hat{J} \otimes \hat{J})\sigma)(U \otimes 1)(1 \otimes \sigma(\hat{J} \otimes \hat{J})\mathcal{W}^*(\hat{J} \otimes \hat{J})\sigma) \\ &= (i \otimes \Gamma)(U) \\ &= (U \otimes 1)(1 \otimes \sigma)(U \otimes 1)(1 \otimes \sigma) \quad \text{d'après [4], I.6.} \end{aligned}$$

Donc,

$$\begin{aligned} (U^* \otimes 1)(1 \otimes \sigma(\hat{J} \otimes \hat{J})\mathcal{W}(\hat{J} \otimes \hat{J})\sigma)(U \otimes 1) \\ &= (1 \otimes \sigma)(U \otimes 1)(1 \otimes \sigma)(1 \otimes \sigma(\hat{J} \otimes \hat{J})\mathcal{W}(\hat{J} \otimes \hat{J})\sigma) \\ &\in (\mathcal{L}(K) \otimes \mathbf{C}_H \otimes M \cup \mathbf{C}_K \otimes \hat{M}' \otimes M)^{\#} \quad \text{d'après [5], 2.1.1 et 3.1.5.} \\ &= \mathcal{L}(K) \otimes \hat{M}' \otimes M. \end{aligned}$$

Il en résulte que :

$$\begin{aligned} (U^* \otimes 1)(\mathbf{C}_K \otimes \hat{M}' \otimes \mathcal{L}(H))(U \otimes 1) &\subset (\mathcal{L}(K) \otimes \hat{M}' \otimes M \cup \mathbf{C}_K \otimes \mathbf{C}_M \otimes \mathcal{L}(H))^{\#} \\ &= \mathcal{L}(K) \otimes \hat{M}' \otimes \mathcal{L}(H) \quad \text{d'où (i).} \end{aligned}$$

On a :

$$\begin{aligned} \mathcal{W}^*(\alpha) &= (\alpha(A) \cup \mathbf{C}_K \otimes \hat{M}')^{\#} \\ &= (U(A \otimes \mathbf{C}_H)U^* \cup \mathbf{C}_K \otimes \hat{M}')^{\#} \end{aligned}$$

$$\begin{aligned}
 &= U(A \otimes \mathcal{C}_H \cup U^*(\mathcal{C}_K \otimes \hat{M}')U)^n U^* \\
 &\subset U(A \otimes \mathcal{C}_H \cup \mathcal{L}(K) \otimes \hat{M}')^n U^* \quad \text{d'après (i)} \\
 &= U(\mathcal{L}(K) \otimes \hat{M}')U^*, \quad \text{d'où la première partie de (ii).}
 \end{aligned}$$

On a alors :

$$\begin{aligned}
 \mathcal{W}^*(\alpha)^{\tilde{\alpha}} &= \mathcal{W}^*(\alpha) \cap \mathcal{L}(K) \otimes M \quad \text{d'après II.6. (i)} \\
 &\subset U(\mathcal{L}(K) \otimes \hat{M}')U^* \cap \mathcal{L}(K) \otimes M \quad \text{d'après ce qui précède} \\
 &= U(\mathcal{L}(K) \otimes \hat{M}' \cap \mathcal{L}(K) \otimes M)U^* \quad \text{car } U \in \mathcal{L}(K) \otimes M \\
 &= U(\mathcal{L}(K) \otimes \mathcal{C}_H)U^* \quad \text{d'après [17]. I.4.}
 \end{aligned}$$

d'où (ii)

Lemme II.10: *Soit U un $1_{\mathbb{K}}^{\mathcal{L}(K)}$ -cocycle qui implémente α . Pour tout x de $A \otimes \mathcal{L}(H)$, on a*

$$(\alpha \otimes i)(x) = (U \otimes 1)(1 \otimes \sigma)(x \otimes 1)(1 \otimes \sigma)(U^* \otimes 1)$$

Démonstration: Soient x_1 dans A et x_2 dans $\mathcal{L}(H)$. On a :

$$\begin{aligned}
 (\alpha \otimes i)(x_1 \otimes x_2) &= \alpha(x_1) \otimes x_2 \\
 &= U(x_1 \otimes 1)U^* \otimes x_2 \\
 &= (U \otimes 1)(x_1 \otimes 1 \otimes x_2)(U^* \otimes 1) \\
 &= (U \otimes 1)(1 \otimes \sigma)(x_1 \otimes x_2 \otimes 1)(1 \otimes \sigma)(U^* \otimes 1)
 \end{aligned}$$

d'où le résultat, par linéarité et continuité.

Lemme II.11: *Soit U un $1_{\mathbb{K}}^{\mathcal{L}(K)}$ -cocycle qui implémente α . On a :*

$$\begin{aligned}
 &A \otimes \mathcal{L}(H) \cap U(\mathcal{L}(K) \otimes \hat{M}')U^* \\
 &= \{x \in A \otimes \mathcal{L}(H); (\alpha \otimes i)(x) = (1 \otimes W)(1 \otimes \sigma)(x \otimes 1)(1 \otimes \sigma)(1 \otimes W^*)\}.
 \end{aligned}$$

Démonstration: Il résulte du fait que U est un cocycle et de [4], I.5.3 que

$$(1 \otimes W)(1 \otimes \sigma)(U \otimes 1)(1 \otimes \sigma)(1 \otimes W^*) = (U \otimes 1)(1 \otimes \sigma)(U \otimes 1)(1 \otimes \sigma)$$

d'où

$$(U \otimes 1)(1 \otimes \sigma)(1 \otimes W^*)(1 \otimes \sigma)(U^* \otimes 1) = (1 \otimes \sigma)(1 \otimes W^*)(U \otimes 1)(1 \otimes \sigma).$$

Il résulte alors de I.15. appliqué à \mathbb{K}^\wedge qu'un élément x de $A \otimes \mathcal{L}(H)$ appartient à $U(\mathcal{L}(K) \otimes \hat{M}')U^*$ si et seulement si $x \otimes 1$ commute à

$$(1 \otimes \sigma)(1 \otimes W^*)(U \otimes 1)(1 \otimes \sigma), \quad \text{ou encore si l'on a}$$

$$(U \otimes 1)(1 \otimes \sigma)(x \otimes 1)(1 \otimes \sigma)(U^* \otimes 1) = (1 \otimes W)(1 \otimes \sigma)(x \otimes 1)(1 \otimes \sigma)(1 \otimes W^*)$$

et le lemme résulte alors de II.10.

Proposition II.12: Soit U un $1_{\mathbf{K}}^{\mathcal{L}(K)}$ -cocycle qui implémente α . On a

$$\begin{aligned} \text{Sat } \alpha &= A \otimes \mathcal{L}(H) \cap U(\mathcal{L}(K) \otimes \mathbf{C}_H)U^* \\ &= A \otimes M \cap U(\mathcal{L}(K) \otimes \mathbf{C}_H)U^*. \end{aligned}$$

Démonstration: En utilisant [4], I.5. (iii), le lemme précédent fournit:

$$\begin{aligned} \text{Sat } \alpha &= A \otimes M \cap U(\mathcal{L}(K) \otimes \hat{M}')U^* \\ &= U(U^*(A \otimes M)U \cap \mathcal{L}(K) \otimes \hat{M}')U^* \\ &\subset U(\mathcal{L}(K) \otimes M \cap \mathcal{L}(K) \otimes \hat{M}')U^* \quad \text{car } U \in \mathcal{L}(K) \otimes M \\ &= U(\mathcal{L}(K) \otimes \mathbf{C}_H)U^* \quad \text{d'après [17], I.4.} \end{aligned}$$

d'où la deuxième égalité. La première provient de ce que

$$U(\mathcal{L}(K) \otimes \mathbf{C}_H)U^* \subset \mathcal{L}(K) \otimes M.$$

Proposition II.13: Soit U un $1_{\mathbf{K}}^{\mathcal{L}(K)}$ -cocycle qui implémente α . Soit α' l'action de \mathbf{K}^σ sur A' définie en II.7. (ii). Les deux propriétés suivantes sont équivalentes:

- (i) α est saturée
 - (ii) α' vérifie la condition (A) de [4], III.2.
- De plus, si (i) ou (ii) est vérifiée, α vérifie la condition (B) de II.5.

Démonstration: Il résulte de II.12 que (i) équivaut à:

$$U(A \otimes \mathbf{C}_H)U^* = A \otimes \mathcal{L}(H) \cap U(\mathcal{L}(K) \otimes \mathbf{C}_H)U^*$$

et donc, successivement à:

$$\begin{aligned} U(A' \otimes \mathcal{L}(H))U^* &= (A' \otimes \mathbf{C}_H \cup U(\mathbf{C}_K \otimes \mathcal{L}(H))U^*)'' \\ A' \otimes \mathcal{L}(H) &= (U^*(A' \otimes \mathbf{C}_H)U \cup \mathbf{C}_K \otimes \mathcal{L}(H))'' \\ &= (\alpha'(A') \cup \mathbf{C}_K \otimes \mathcal{L}(H))'' \end{aligned}$$

ce qui est l'énoncé de (ii).

D'autre part, il résulte de II.9.(ii) et II.12. que

$$\mathcal{W}^*(\alpha)^{\tilde{\alpha}} \subset \text{Sat } \alpha.$$

Donc, si α est saturée, on a $\mathcal{W}^*(\alpha)^{\tilde{\alpha}} \subset \alpha(A)$, ce qui implique (B).

Lemme II.14: *On a :*

$$\mathcal{W}^*(\alpha) \otimes M = ((\alpha \otimes i)\alpha(A) \cup \mathbf{C}_K \otimes \hat{M}' \otimes M)''.$$

Démonstration: On a :

$$(\alpha \otimes i)\alpha(A) \subset \alpha(A) \otimes M$$

donc,

$$\begin{aligned} ((\alpha \otimes i)\alpha(A) \cup \mathbf{C}_K \otimes \hat{M}' \otimes M)'' &\subset (\alpha(A) \otimes M \cup \mathbf{C}_K \otimes \hat{M}' \otimes M)'' \\ &= \mathcal{W}^*(\alpha) \otimes M. \end{aligned}$$

Réciproquement,

$$\mathcal{W}^*(\alpha) \otimes M = (\alpha(A) \otimes \mathbf{C}_H \cup \mathbf{C}_K \otimes \hat{M}' \otimes M)''.$$

Or, pour tout x de A , on a :

$$\begin{aligned} (\alpha \otimes i)\alpha(x) &= (i \otimes \Gamma)\alpha(x) \\ &= (1 \otimes \sigma(\hat{J} \otimes \hat{J})W(\hat{J} \otimes \hat{J})\sigma)(\alpha(x) \otimes 1)(1 \otimes \sigma(\hat{J} \otimes \hat{J})W^*(\hat{J} \otimes \hat{J})\sigma) \end{aligned}$$

d'après [4], II.5. (ii)

donc :

$$\alpha(A) \otimes \mathbf{C}_H \subset (1 \otimes \sigma(\hat{J} \otimes \hat{J})W^*(\hat{J} \otimes \hat{J})\sigma)(\alpha \otimes i)\alpha(A)(1 \otimes \sigma(\hat{J} \otimes \hat{J})W(\hat{J} \otimes \hat{J})\sigma)$$

d'où :

$$\alpha(A) \otimes \mathbf{C}_H \subset ((\alpha \otimes i)\alpha(A) \cup \mathbf{C}_K \otimes \hat{M}' \otimes M)'' \quad \text{d'après [5], 2.1.1 et 3.1.5.}$$

Dans ces conditions :

$$\mathcal{W}^*(\alpha) \otimes M \subset ((\alpha \otimes i)\alpha(A) \cup \mathbf{C}_K \otimes \hat{M}' \otimes M)''$$

ce qui achève la démonstration.

Lemme II.15: (i) *La restriction de $(i \otimes \varsigma)(\alpha \otimes i)$ à l'algèbre $B = (\alpha(A) \cup \mathbf{C}_K \otimes \mathcal{L}(H))''$ est une action de \mathbb{K} sur B . On la notera γ .*

(ii) *$1 \otimes \sigma W^* \sigma$ est un γ -cocycle*

(iii) *$\alpha \sim \sim \gamma(\Theta(\alpha \otimes i), \nu, 1 \otimes W^* \sigma)$*

où σ a été défini en [4], III.1; ν désigne l'isomorphisme canonique de \mathbb{K} sur \mathbb{K}'^s défini en [17], VII.8.).

(Ce résultat généralise [4], III.6 et III.8.)

Démonstration: On a :

$$\begin{aligned}(i \otimes \varsigma)(\alpha \otimes i)(B) &= (i \otimes \varsigma)((\alpha \otimes i)\alpha(A) \cup \mathbf{C}_K \otimes \mathbf{C}_H \otimes \mathcal{L}(H))'' \\ &= ((i \otimes \varsigma)(\alpha \otimes i)\alpha(A) \cup \mathbf{C}_K \otimes \mathcal{L}(H) \otimes \mathbf{C}_H)''.\end{aligned}$$

Or, pour tout x dans \dot{A} :

$$\begin{aligned}(i \otimes \varsigma)(\alpha \otimes i)\alpha(x) &= (i \otimes \varsigma)(i \otimes \Gamma)\alpha(x) \\ &= (i \otimes \varsigma \Gamma)\alpha(x) \\ &= (1 \otimes \sigma W \sigma)(\alpha(x) \otimes 1)(1 \otimes \sigma W^* \sigma) \quad \text{d'après [4], I.5. (i).}\end{aligned}$$

Donc:

$$\begin{aligned}(i \otimes \varsigma)(\alpha \otimes i)\alpha(A) &\subset (\alpha(A) \otimes \mathbf{C}_H \cup \mathbf{C}_K \otimes \mathcal{L}(H \otimes H))'' \\ &= B \otimes \mathcal{L}(H).\end{aligned}$$

Il résulte alors de (*) que:

$$\begin{aligned}(i \otimes \varsigma)(\alpha \otimes i)(B) &\subset (B \otimes \mathcal{L}(H) \cup \mathbf{C}_K \otimes \mathcal{L}(H) \otimes \mathbf{C}_H)'' \\ &= B \otimes \mathcal{L}(H).\end{aligned}$$

Comme $(i \otimes \varsigma)(\alpha \otimes i)$ est une action de \mathbf{K} sur $A \otimes \mathcal{L}(H)$ ([4], III.6), il en résulte que sa restriction à B est une action sur B , d'où (i). Il résulte de [5], 2.1.1 que $1 \otimes \sigma W^* \sigma \in \mathbf{C}_K \otimes \mathcal{L}(H) \otimes M \subset B \otimes M$. Par ailleurs, c'est un $(i \otimes \varsigma)(\alpha \otimes i)$ -cocycle ([4], III. 6). On en déduit donc (ii).

L'application $\theta(\alpha \otimes i)$ est un isomorphisme de B sur $\mathcal{W}^*(\tilde{\alpha})$.

Dans ces conditions, les démonstrations de [4], III. 7 et 8, conduisent à (iii) en y remplaçant $A \otimes \mathcal{L}(H)$ par B (La propriété (A) n'y intervenait en effet que pour montrer que $\theta(\alpha \otimes i)$ est un isomorphisme de $A \otimes \mathcal{L}(H)$ sur $\mathcal{W}^*(\tilde{\alpha})$).

Lemme II.16: Soient α_1 et α_2 deux actions équivalentes telles que

$$\alpha_2 \sim \alpha_1(\Phi, \Psi, U).$$

On a, pour tout x de A_1 :

$$\alpha_1(x) = U^*(x \otimes 1)U \Leftrightarrow \Phi(x) \in A_2^{\alpha_2}.$$

Démonstration: Pour x dans A_1 , on a en effet

$$\alpha_2(\Phi(x)) = (\Phi \otimes \Psi)(U\alpha_1(x)U^*).$$

Donc $\alpha_1(x) = U^*(x \otimes 1)U$ équivaut à $\alpha_2(\Phi(x)) = (\Phi \otimes \Psi)(x \otimes 1) = \Phi(x) \otimes 1$ d'où le résultat.

Lemme II.17: Pour toute algèbre de von Neumann B , on a

- (i) $\beta = (i \otimes \varsigma)(\alpha \otimes i)$ est une action de \mathbb{K} sur $A \otimes B$
- (ii) $(A \otimes B)^\beta = A^\alpha \otimes B$.

Démonstration: Il est clair que $\beta(A \otimes B) \subset A \otimes B \otimes M$. De plus:

$$\begin{aligned}
 (\beta \otimes i)\beta &= ((i \otimes \varsigma)(\alpha \otimes i) \otimes i)(i \otimes \varsigma)(\alpha \otimes i) \\
 &= (i \otimes \varsigma \otimes i)(\alpha \otimes i \otimes i)(i \otimes \varsigma)(\alpha \otimes i) \\
 &= (i \otimes \varsigma \otimes i)(i \otimes i \otimes \varsigma)(\alpha \otimes i \otimes i)(\alpha \otimes i) \\
 &= (i \otimes (\varsigma \otimes i)(i \otimes \varsigma))((i \otimes \Gamma)\alpha \otimes i) \\
 &= (i \otimes (\varsigma \otimes i)(i \otimes \varsigma)(\Gamma \otimes i))(\alpha \otimes i) \\
 &= (i \otimes (i \otimes \Gamma)\varsigma)(\alpha \otimes i) \quad \text{d'après I.5.} \\
 &= (i \otimes i \otimes \Gamma)(i \otimes \varsigma)(\alpha \otimes i) \\
 &= (i \otimes i \otimes \Gamma)\beta \quad \text{d'après (i).}
 \end{aligned}$$

D'autre part, il est clair que $A^\alpha \otimes B \subset (A \otimes B)^\beta$. Réciproquement, soit x dans $(A \otimes B)^\beta$. On a $\beta(x) = x \otimes 1$, c'est-à-dire:

$$(\alpha \otimes i)(x) = (i \otimes \varsigma)(x \otimes 1).$$

Pour tout \mathcal{Q} dans B_*^+ , on a $(i \otimes \mathcal{Q})(x) \in A$, puis:

$$\begin{aligned}
 \alpha((i \otimes \mathcal{Q})(x)) &= (i \otimes i \otimes \mathcal{Q})(\alpha \otimes i)(x) \\
 &= (i \otimes i \otimes \mathcal{Q})(i \otimes \varsigma)(x \otimes 1) \\
 &= (i \otimes \mathcal{Q} \otimes i)(x \otimes 1) \\
 &= (i \otimes \mathcal{Q})(x) \otimes 1
 \end{aligned}$$

donc $(i \otimes \mathcal{Q})(x) \in A^\alpha$.

Pour tout y de $(A^\alpha)'$ on a donc

$$\begin{aligned}
 (i \otimes \mathcal{Q})(x(y \otimes 1)) &= (i \otimes \mathcal{Q})(x)y \\
 &= y(i \otimes \mathcal{Q})(x) \\
 &= (i \otimes \mathcal{Q})((y \otimes 1)x)
 \end{aligned}$$

d'où $x(y \otimes 1) = (y \otimes 1)x$, et on en déduit $x \in A^\alpha \otimes B$ d'où (ii).

III. Poids relativement invariants et formes canoniques

On conserve les notations du chapitre précédent.

Définition III.1: On dira qu'un poids ψ de $P(A)$ est \hat{A}^{-1} -relativement invariant par rapport à α s'il vérifie les conditions suivantes:

- (i) $(\psi \otimes i)(\alpha(x)) = \psi(x)\hat{A}^{-1} \quad (\forall x \in A^+)$
- (ii) $(\psi \otimes \omega_{\hat{A}^{1/4}\xi})(\alpha(y^*)(x \otimes 1)) = (\psi \otimes \omega_{\hat{A}^{-1/4}\xi \circ \kappa})(y^* \otimes 1)\alpha(x)$
 $(\forall x, y \in \mathfrak{N}_\psi, \forall \xi \in \mathcal{D}(\hat{A}^{1/4}) \cap \mathcal{D}(\hat{A}^{-1/4}))$.

Remarquons que (i) implique que pour x et y dans \mathfrak{N}_ψ et ξ dans $\mathcal{D}(\hat{A}^{1/4}) \cap \mathcal{D}(\hat{A}^{-1/4})$ on a :

$$(\psi \otimes \omega_{\hat{A}^{-1/4}\xi})(\alpha(y^*y)) = \psi(y^*y) \|\hat{A}^{-1/4}\xi\|^2 .$$

et

$$\begin{aligned} (\psi \otimes \omega_{\hat{A}^{-1/4}\xi \circ \kappa})(\alpha(x^*x)) &= (\psi \otimes \omega_{\hat{A}^{1/4}\hat{J}\xi})(\alpha(x^*x)) \quad \text{d'après I.12} \\ &= \psi(x^*x) \|\hat{A}^{-1/4}\hat{J}\xi\|^2 \\ &= \psi(x^*x) \|\hat{A}^{1/4}\xi\|^2 \end{aligned}$$

les deux membres de l'égalité (ii) ont alors un sens.
 (le cas échéant, on dira invariant à la place de 1-relativement invariant).

Proposition III.2: *Soient G un groupe localement compact de module Δ_G , β une action continue de G sur A , ψ dans $P(A)$. Les assertions suivantes sont équivalentes :*

- (i) ψ est relativement invariant par rapport à β , de module Δ_G^{-1} (voir [20]. Def 5.1), c'est-à-dire : $\psi \circ \beta_s = \Delta_G^{-1}(s)\psi (\forall s \in G)$.
- (ii) ψ est \hat{A}^{-1} -relativement invariant par rapport à l'action β^d de $KA(G)$ ([5], 8.1.1 et [4], I.3).

Démonstration: Comme, dans le cas où $\mathbf{K} = KA(G)$, \hat{A} est l'opérateur modulaire associé au poids de Haar de $KA(G)^\wedge = KS(G)$ ([5], 8.1.4 (c)), c'est à dire la multiplication dans $L^2(G)$ par la fonction Δ_G ([5]. 8.1.7), l'implication (ii) \Rightarrow (i) est claire.

Réciproquement, supposons (i); soient f dans $L^1(G)^+$ et x dans A^+ . On a :

$$\int_G f(s)\psi(\beta_s(x))ds = \psi(x) \int_G f(s)\Delta_G(s)^{-1}ds$$

ce qui s'écrit encore, en considérant $L^1(G)$ comme le préduel de $L^\infty(G)$:

$$(\psi \otimes f)(\beta^d(x)) = \psi(x) \langle \Delta^{-1}, f \rangle$$

d'où, par définition du poids opératoire $\psi \otimes i$, la condition (i) de III.1.

Soit maintenant f dans $L^2(G)$ telle que $\Delta_G^{1/4}f$ et $\hat{A}^{-1/4}f$ appartiennent à $L^2(G)$. On a alors, pour x et y dans \mathfrak{N}_ψ :

$$\begin{aligned} \int_G \psi(\beta_s(y)^*x) \mathcal{A}_G(s)^{1/2} |f(s)|^2 ds &= \int_G \psi(\beta_s(y\beta_{(-s)}(x))) \mathcal{A}_G(s)^{1/2} |f(s)|^2 ds \\ &= \int_G \psi(y^* \beta_{-s}(x)) \mathcal{A}_G(s)^{-1/2} |f(s)|^2 ds \end{aligned}$$

par hypothèse d'où la condition (ii) de III.1.

Proposition III.3: *Le poids de Haar φ est $\hat{\Delta}^{-1}$ -relativement invariant par rapport à l'action Γ .*

Démonstration: Cela résulte de I.3 et I.14.

Théorème III.4: *On suppose α intégrable. Soit ψ dans $P(A^\omega)$. Le poids $\psi \circ T_\omega$ appartient à $P(A)$ et il est $\hat{\Delta}^{-1}$ -relativement invariant par rapport à α .*

Démonstration: Par hypothèse (II.3) T_ω est normal, semi-fini et fidèle, donc $\psi \circ T_\omega \in P(A)$ ([9], Prop. 2.3.).

De plus, pour tout x dans A^+ et ξ dans $\mathcal{D}(\hat{\Delta}^{-1/2})$, on a :

$$\begin{aligned} (\psi \circ T_\omega \otimes \omega_\xi)(\alpha(x)) &= (\psi \otimes \omega_\xi)((T_\omega \otimes i)(\alpha(x))) \\ &= (\psi \otimes \omega_\xi)((i \otimes \varphi)\alpha \otimes i)(\alpha(x)) \\ &= (\psi \otimes \omega_\xi)(i \otimes \varphi \otimes i)(i \otimes \Gamma)(\alpha(x)) \\ &= (\psi \otimes \varphi \otimes \omega_\xi)(i \otimes \Gamma)(\alpha(x)) \\ &= (\psi \otimes \varphi)(\alpha(x)) \|\hat{\Delta}^{-1/2}\xi\|^2 \quad \text{d'après I.4.} \\ &= \psi(i \otimes \varphi)(\alpha(x)) \|\hat{\Delta}^{-1/2}\xi\|^2 \\ &= \psi \circ T_\omega(x) \|\hat{\Delta}^{-1/2}\xi\|^2. \end{aligned}$$

Soit x dans $\mathfrak{M}_{\psi \circ T_\omega}^+$. On sait ([9], lemme 1.4.) qu'il existe un sous-espace fermé H' de H , et un opérateur autoadjoint positif T sur H' , tels que $\mathcal{D}(T)^- = H'$ et

$$\begin{aligned} \omega_\eta((\psi \circ T_\omega \otimes i)(\alpha(x))) &= \|T^{1/2}\eta\|^2 \quad \text{si } \eta \in \mathcal{D}(T^{1/2}) \\ &= +\infty \quad \text{sinon.} \end{aligned}$$

Il résulte de ce qui précède que $\mathcal{D}(T^{1/2})$ contient $\mathcal{D}(\hat{\Delta}^{-1/2})$ dense dans H , donc que $H' = H$.

De plus pour tout ξ de $\mathcal{D}(\hat{\Delta}^{-1/2})$, on a :

$$\|T^{1/2}\xi\|^2 = \psi \circ T_\omega(x) \|\hat{\Delta}^{-1/2}\xi\|^2.$$

Par l'unicité de la décomposition polaire, il en résulte :

$$T^{1/2} = \psi \circ T_\omega(x)^{1/2} \hat{\Delta}^{-1/2}$$

et donc

$$T = \psi \circ T_\alpha(x) \hat{A}^{-1}$$

finalemt

$$(\psi \circ T_\alpha \otimes i)(\alpha(x)) = \psi \circ T_\alpha(x) \hat{A}^{-1} \quad \forall (x) \in \mathfrak{M}_{\psi \circ T_\alpha}^+$$

d'où la condition (i) de III.1., par normalité.

Soient x et y dans $\mathfrak{N}_{\psi \circ T_\alpha}$ (alors $\alpha(x)$ et $\alpha(y)$ appartiennent à $\mathfrak{N}_{\psi \otimes \varphi}$) et ξ dans $\mathcal{D}(\hat{A}^{1/4}) \cap \mathcal{D}(\hat{A}^{-1/4})$. Alors :

$$\begin{aligned} (\psi \circ T_\alpha \otimes \omega_{\hat{A}^{1/4}\xi})(\alpha(y^*)(x \otimes 1)) &= (\psi \otimes \varphi \otimes \omega_{\hat{A}^{1/4}\xi})((\alpha \otimes i)(\alpha(y^*)(x \otimes 1))) \\ &= (\psi \otimes \varphi \otimes \omega_{\hat{A}^{1/4}\xi})((i \otimes \Gamma)(\alpha(y^*))(\alpha(x) \otimes 1)) \\ &= (\psi \otimes \psi \otimes \omega_{\hat{A}^{1/4}\xi \circ \kappa})((\alpha(y^*) \otimes 1)(i \otimes \Gamma)(\alpha(x))) \quad \text{d'après I.13.} \\ &= (\psi \otimes \varphi \otimes \omega_{\hat{A}^{-1/4}\xi \circ \kappa})((\alpha \otimes i)((y^* \otimes 1)\alpha(x))) \\ &= (\psi \circ T_\alpha \otimes \omega_{\hat{A}^{-1/4}\xi \circ \kappa})((y^* \otimes 1)\alpha(x)) \end{aligned}$$

d'où la condition (ii) de III.1.

Définition III.5: On dira que le quadruplet $(\mathcal{H}, \rho, \mathcal{J}, U)$, où \mathcal{H} est un espace hilbertien, ρ une représentation normale fidèle de A sur \mathcal{H} , \mathcal{J} un opérateur involutif, isométrique et antilinéaire sur \mathcal{H} et U un opérateur unitaire de $\mathcal{L}(\mathcal{H} \otimes H)$ est une forme canonique de α si :

- (i) $\mathcal{J}\rho(A)\mathcal{J} = \rho(A)'$
- (ii) U est un $1_K^{\mathcal{L}(\mathcal{H})}$ -cocycle qui implémente l'action $(\rho \otimes i)\alpha\rho^{-1}$ sur $\rho(A)$
- (iii) $(\mathcal{J} \otimes \hat{J})U(\mathcal{J} \otimes \hat{J}) = U^*$.

Remarquons que (iii) signifie qu'à ρ près, U implémente α sur A .

Exemple III.6: (i) Soit β une action continue d'un groupe localement compact G sur A . Le quadruplet $(\mathcal{H}, \rho, \mathcal{J}, (u_s)_{s \in G})$ est une forme canonique de β^d si :

$$\mathcal{J}\rho(A)\mathcal{J} = \rho(A)'$$

l'application $s \rightarrow u_s$ est une représentation unitaire continue de G sur \mathcal{H} telle que $u_s \rho(x) u_s^* = \rho(\beta_s(x))$.

$$\mathcal{J}u_s = u_s \mathcal{J} \quad (\forall s \in G)$$

(ii) le quadruplet $(H, i, J, \sigma(\hat{J} \otimes \hat{J})W(\hat{J} \otimes \hat{J})\sigma)$ est une forme canonique de l'action Γ .

Dans ce qui suit on suppose que le poids ψ est \hat{A}^{-1} relativement invariant

par rapport à α .

De plus, pour simplifier les notations, on identifie A et $\pi_\psi(A)$, autrement dit on considère $A \subset \mathcal{L}(H_\psi)$.

Lemme III.7: (i) *Il existe une unique isométrie U_ψ telle que, pour tous x de \mathfrak{K}_ψ et y de $\mathfrak{K}_\varphi \cap \mathfrak{K}_{\varphi \circ \kappa}$, on ait:*

$$U_\psi(A_\psi(x) \otimes \hat{A}^{-1/2} A_\varphi(y)) = A_{\psi \otimes \varphi}(\alpha(x)(1 \otimes y))$$

- (ii) $U_\psi \in \mathcal{L}(H_\psi) \otimes M$
- (iii) $\alpha(a)U_\psi = U_\psi(a \otimes 1)$.

Démonstration: D'après [5], 2.3.2.1., $A_\varphi(y)$ appartient à $\mathcal{D}(\hat{A}^{-1/2})$ et donc grâce à III.1. (ii), on a:

$$(\psi \otimes \omega_{A_\varphi(y)})(\alpha(x^*x)) = \psi(x^*x) \|\hat{A}^{-1/2} A_\varphi(y)\|^2.$$

Donc $\alpha(x^*x)$ appartient à $\mathfrak{M}_{\psi \otimes \omega_{A_\varphi(y)}}$: en utilisant [17], II.11. il vient alors:

$$(\psi \otimes \omega_{A_\varphi(y)})(\alpha(x^*x)) = (\psi \otimes \varphi)((1 \otimes y^*)\alpha(x^*x)(1 \otimes y)).$$

Ainsi $\alpha(x)(1 \otimes y)$ appartient à $\mathfrak{K}_{\psi \otimes \varphi}$ et

$$\|A_{\psi \otimes \varphi}(\alpha(x)(1 \otimes y))\|^2 = \|A_\psi(x)\|^2 \|\hat{A}^{-1/2} A_\varphi(y)\|^2.$$

Comme $A_\psi(\mathfrak{K}_\psi) \otimes \hat{A}^{-1/2} A_\varphi(\mathfrak{K}_\psi \cap \mathfrak{K}_{\varphi \circ \kappa})$ est dense dans $H_{\psi \otimes \varphi}$, on en déduit (i) par polarisation.

Soit ξ dans l'algèbre hilbertienne à droite \mathfrak{U}'_ψ associée au poids ψ . On notera $\pi'_\psi(\xi)$ le prolongement continu à H_ψ de la multiplication à droite par ξ dans \mathfrak{U}'_ψ . Soit η dans \mathfrak{U}' . On a:

$$\begin{aligned} (\pi'_\psi(\xi) \otimes \pi'(\eta))U_\psi(A_\psi(x) \otimes \hat{A}^{-1/2} A_\varphi(y)) &= (\pi'_\psi(\xi) \otimes \pi'(\eta))A_{\psi \otimes \varphi}(\alpha(x)(1 \otimes y)) \\ &= \alpha(x)(1 \otimes y)(\xi \otimes \eta) \\ &= \alpha(x)(\xi \otimes y\eta) \\ &= \alpha(x)(1 \otimes \pi'(\eta))(\xi \otimes A_\varphi(y)) \\ &= (1 \otimes \pi'(\eta))\alpha(x)(\xi \otimes A_\varphi(y)). \end{aligned}$$

En faisant tendre fortement $\pi'(\eta)$ vers 1, on obtient:

$$(\pi'_\psi(\xi) \otimes 1)U_\psi(A_\psi(x) \otimes \hat{A}^{-1/2} A_\varphi(y)) = \alpha(x)(\xi \otimes A_\varphi(y))$$

Comme $A_\varphi(\mathfrak{K}_\varphi \cap \mathfrak{K}_{\varphi \circ \kappa})$ est un domaine essentiel pour $\hat{A}^{-1/2}$ ([5], lemme 3.1.2. (b)) on en déduit:

$$(\pi'_\psi(\xi) \otimes 1) U_\psi(A_\sigma(x) \otimes \hat{A}^{-1/2}\zeta) = \alpha(x)(\xi \otimes \zeta), \quad \forall \zeta \in \mathcal{D}(\hat{A}^{-1/2}) \quad (*).$$

Soit alors z dans M' comme $\hat{A}^{-1/2}$ est affilié au centre de M , $z\zeta$ appartient à $\mathcal{D}(\hat{A}^{-1/2})$ et $\hat{A}^{-1/2}z\zeta = z\hat{A}^{-1/2}\zeta$. D'où :

$$\begin{aligned} & (\pi'_\psi(\xi) \otimes 1) U_\psi(1 \otimes z)(A_\psi(x) \otimes \hat{A}^{-1/2}\zeta) \\ &= (\pi'_\psi(\xi) \otimes 1) U_\psi(A_\psi(x) \otimes \hat{A}^{-1/2}z\zeta) \\ &= \alpha(x)(\xi \otimes z\zeta) \quad \text{d'après } (*) \\ &= \alpha(x)(1 \otimes z)(\xi \otimes \zeta) \\ &= (1 \otimes z)\alpha(x)(\xi \otimes \zeta) \\ &= (1 \otimes z)(\pi'_\psi(\xi) \otimes 1) U_\psi(A_\psi(x) \otimes \hat{A}^{-1/2}\zeta) \quad \text{d'après } (*). \end{aligned}$$

En faisant tendre fortement $\pi'_\psi(\xi)$ vers 1, il vient :

$$U_\psi(1 \otimes z)(A_\psi(x) \otimes \hat{A}^{-1/2}\zeta) = (1 \otimes z)U_\psi(A_\psi(x) \otimes \hat{A}^{-1/2}\zeta).$$

Par linéarité et densité, on en déduit :

$$U_\psi(1 \otimes z) = (1 \otimes z)U_\psi, \quad \text{d'où (ii).}$$

Soit a dans A . On a :

$$\begin{aligned} U_\psi(a \otimes 1)(A_\psi(x) \otimes \hat{A}^{-1/2}A_\varphi(y)) &= U_\varphi(A_\psi(ax) \otimes \hat{A}^{-1/2}A_\varphi(y)) \\ &= A_{\psi \otimes \varphi}(\alpha(ax)(1 \otimes y)) \\ &= \alpha(a)A_{\psi \otimes \varphi}(\alpha(x)(1 \otimes y)) \\ &= \alpha(a)U_\psi(A_\psi(x) \otimes \hat{A}^{-1/2}A_\varphi(y)) \end{aligned}$$

d'où (iii) par linéarité et densité.

Lemme III.8: Soit U_ψ l'isométrie construite en III.7.

(i) la relation $\mu(\omega) = (i \otimes \omega)(U_\psi^*)$, pour ω dans M_* définit une application linéaire continue μ de M_* dans $\mathcal{L}(H_\psi)$.

(ii) pour tous ξ, η dans H_ψ et ζ, θ dans H , on a :

$$\begin{aligned} (\mu(\omega_{\zeta, \theta})\xi | \eta) &= \langle U_\psi^*, \mathcal{Q}_{\xi, \eta} \otimes \omega_{\zeta, \theta} \rangle \\ &= (\xi \otimes \zeta | U_\psi(\eta \otimes \theta)). \end{aligned}$$

Démonstration: On a :

$$\begin{aligned} \|\mu(\omega)\| &= \sup \{ |\langle \mu(\omega), \mathcal{Q} \rangle|, \mathcal{Q} \in \mathcal{L}(H)_*, \|\mathcal{Q}\| \leq 1 \} \\ &= \sup \{ |(\mathcal{Q} \otimes \omega)(U_\psi^*)|, \mathcal{Q} \in \mathcal{L}(H)_*, \|\mathcal{Q}\| \leq 1 \} \\ &\leq \|\omega\|, \quad \text{d'où (i).} \end{aligned}$$

La preuve de (ii) est triviale.

Dans ce qui suit, on considère U_ψ et μ tels qu'ils ont été définis en III.7 et III.8.

Lemme III.9: (i) $(i \otimes \kappa)(U_\psi) = U_\psi^*$

(ii) Pour tout ω de M_* , on a: $\mu(\omega^\circ) = \mu(\omega)^*$.

Remarquons que pour ξ dans H , grâce à [5], 1.2.2.1 et au rappel I.11, (ii) fournit $\mu(\omega_\xi)^* = \mu(\omega \hat{J}_\xi)$.

Démonstration: Soient x et y dans \mathfrak{N}_φ et ξ dans $\mathfrak{X}_\circ \uparrow \mathfrak{X}_\circ$, de sorte que d'une part ξ et $\hat{J}\xi$ appartiennent à $\bigcap_{s \in C} \mathcal{D}(\hat{D}^s)$ et, d'autre part d'après [5] 3.1.2., $\pi(\xi)$ et $\pi(\hat{J}\xi)$ sont définis et appartiennent à $\mathfrak{N}_\varphi \cap \mathfrak{N}_{\varphi \circ \kappa}$. On a alors:

$$\begin{aligned}
 & \langle (i \otimes \kappa)(U_\psi), \mathcal{Q}_{A_\psi(x), A_\psi(y)} \otimes \omega_\xi \rangle \\
 &= \langle U_\psi, \mathcal{Q}_{A_\psi(x), A_\psi(y)} \otimes \omega_{\xi \circ \kappa} \rangle \\
 &= \langle U_\psi, \mathcal{Q}_{A_\psi(x), A_\psi(y)} \otimes \omega \hat{J}_\xi \rangle \quad \text{d'après le rappel I.11} \\
 &= (U_\psi(A_\psi(x) \otimes \hat{J}\xi) | A_\psi(y) \otimes \hat{J}\xi) \\
 &= ((1 \otimes \hat{D}^{1/2}) U_\psi(A_\psi(x) \otimes \hat{D}^{-1/2} \hat{J}\xi) | A_\psi(y) \otimes \hat{J}\xi) \quad \text{d'après III.7 (ii) et [5] 4.2.1.} \\
 &= ((1 \otimes \hat{D}^{1/2}) A_{\psi \otimes \varphi}(\alpha(x)(1 \otimes \pi(\hat{J}\xi))) | A_\psi(y) \otimes \hat{J}\xi) \quad \text{d'après III.7 (i).} \\
 &= \lim_{\varepsilon \rightarrow 0} ((1 \otimes \hat{D}^{1/2})_\varepsilon A_{\psi \otimes \varphi}(\alpha(x)(1 \otimes \pi(\hat{J}\xi))) | A_\psi(y) \otimes \hat{J}\xi) \\
 &= \lim_{\varepsilon \rightarrow 0} (\psi \otimes \varphi)((1 \otimes \hat{D}^{1/2})_\varepsilon (y^* \otimes \pi(\hat{J}\xi)^*) \alpha(x)(1 \otimes \pi(\hat{J}\xi))) \\
 &= \lim_{\varepsilon \rightarrow 0} (\psi \otimes \omega \hat{J}_\xi)((1 \otimes \hat{D}^{1/2})_\varepsilon (y^* \otimes 1) \alpha(x)) \quad \text{grâce à [17], II.11.} \\
 &= (\psi \otimes \omega \hat{J}_\xi(\hat{D}^{1/2} \cdot))((y^* \otimes 1) \alpha(x)) \quad \text{grâce à (P4)} \\
 &= (\psi \otimes (\omega_\xi \circ \kappa)(\hat{D}^{1/2} \cdot))((y^* \otimes 1) \alpha(x)) \quad \text{d'après le rappel I.11} \\
 &= (\psi \otimes \omega_{\hat{J}^{-1/4} \xi \circ \kappa})((y^* \otimes 1) \alpha(x)) \quad \text{d'après I.12} \\
 &= (\psi \otimes \omega_{\hat{J}^{1/4} \xi})(\alpha(y^*)(x \otimes 1)) \quad \text{d'après III.1 (ii)} \\
 &= \lim_{\varepsilon \rightarrow 0} (\psi \otimes \omega_\xi)((1 \otimes \hat{D}^{1/2})_\varepsilon \alpha(y^*)(x \otimes 1)) \\
 &= \lim_{\varepsilon \rightarrow 0} (\psi \otimes \varphi)((1 \otimes \hat{D}^{1/2})_\varepsilon (1 \otimes \pi(\xi)^*) \alpha(y^*)(x \otimes \pi(\xi))) \quad \text{grâce à [17], II.11.} \\
 &= \lim_{\varepsilon \rightarrow 0} ((1 \otimes \hat{D}^{1/2})_\varepsilon (A_\psi(x) \otimes \xi) | A_{\psi \otimes \varphi}(\alpha(y)(1 \otimes \pi(\xi))) \\
 &= \lim_{\varepsilon \rightarrow 0} ((1 \otimes \hat{D}^{1/2})_\varepsilon (A_\psi(x) \otimes \xi) | U_\psi(A_\psi(y) \otimes \hat{D}^{-1/2} \xi)) \quad \text{d'après III.7. (i)} \\
 &= (A_\psi(x) \otimes \xi | U_\psi(A_\psi(y) \otimes \xi)) \quad \text{d'après III.7. (ii) et [5] 4.2.1.} \\
 &= \langle U_\psi^*, \mathcal{Q}_{A_\psi(x), A_\psi(y)} \otimes \omega_\xi \rangle
 \end{aligned}$$

d'où (i), par densité.

Soit ω dans M_*^\dagger . D'après [5], 1.2.2.1., on a:

$$\begin{aligned}
\mu(\omega^\circ) &= \mu(\omega \circ \kappa) \\
&= (i \otimes \omega \circ \kappa)(U_\psi^*) \\
&= (i \otimes \omega)(U_\psi) && \text{d'après (i)} \\
&= ((i \otimes \omega)(U_\psi^*))^* && \text{car } \omega \text{ est positif} \\
&= \mu(\omega)^* .
\end{aligned}$$

Oon en déduit (ii) par antilinéarité

Lemme III.10: *Soient x dans \mathfrak{K}_ψ et ξ dans $\mathfrak{A}_\circ \uparrow \mathfrak{A}_\circ$. Alors $(i \otimes \omega_{\mathcal{J}^{1/4\xi}})(\alpha(x))$ appartient à \mathfrak{K}_ψ et $A_\psi((i \otimes \omega_{\mathcal{J}^{1/4\xi}})(\alpha(x))) = \mu(\omega_\xi)^* A_\psi(x)$.*

Démonstration: Supposons que $\|\hat{A}^{1/4\xi}\| = 1$; alors $i \otimes \omega_{\mathcal{J}^{1/4\xi}}$ est une espérance conditionnelle et, d'après [21]:

$$((i \otimes \omega_{\mathcal{J}^{1/4\xi}})(\alpha(x)))^* (i \otimes \omega_{\mathcal{J}^{1/4\xi}})(\alpha(x)) \leq (i \otimes \omega_{\mathcal{J}^{1/4\xi}})(\alpha(x^*x))$$

d'où

$$\begin{aligned}
\psi(((i \otimes \omega_{\mathcal{J}^{1/4\xi}})(\alpha(x)))^* (i \otimes \omega_{\mathcal{J}^{-1/4\xi}})(\alpha(x))) &\leq (\psi \otimes \omega_{\mathcal{J}^{1/4\xi}})(\alpha(x^*x)) \\
&= \psi(x^*x) \|\hat{A}^{-1/4\xi}\|^2 && \text{d'après III.1(i).}
\end{aligned}$$

d'où, par linéarité, la première partie du lemme.

Soit y dans \mathfrak{K}_ψ . On a:

$$\begin{aligned}
(A_\psi((i \otimes \omega_{\mathcal{J}^{1/4\xi}})(\alpha(x))) | A_\psi(y)) &= \psi(y^*(i \otimes \omega_{\mathcal{J}^{-1/4\xi}})(\alpha(x))) \\
&= \psi((i \otimes \omega_{\mathcal{J}^{1/4\xi}})((y^* \otimes 1)\alpha(x))) && \text{d'après [21]} \\
&= (\psi \otimes \omega_{\mathcal{J}^{1/4\xi}})((y^* \otimes 1)\alpha(x)) && \text{grâce à [17], 0.4.} \\
&= \lim_{\varepsilon \rightarrow 0} (\psi \otimes \omega_\xi)((1 \otimes \hat{A}^{1/2})_\varepsilon(y^* \otimes 1)\alpha(x)) \\
&&& \text{grâce à (P2) et (P4)} \\
&= \lim_{\varepsilon \rightarrow 0} (\psi \otimes \varphi)((1 \otimes \hat{A}^{1/2})_\varepsilon(y^* \otimes \pi(\xi)^*)\alpha(x)(1 \otimes \pi(\xi))) \\
&&& \text{grâce à [17], II.11.} \\
&= \lim_{\varepsilon \rightarrow 0} (A_{\psi \otimes \varphi}(\alpha(x)(1 \otimes \pi(\xi))) | (1 \otimes \hat{A}^{1/2})_\varepsilon(A_\psi(y) \otimes \xi)) \\
&= \lim_{\varepsilon \rightarrow 0} (U_\psi(A_\psi(x) \otimes \hat{A}^{-1/2}\xi) | (1 \otimes \hat{A}^{1/2})_\varepsilon(A_\psi(y) \otimes \xi)) \\
&&& \text{d'après III.7 (i)} \\
&= (U_\psi(A_\psi(x) \otimes \xi) | A_\psi(y) \otimes \xi) && \text{d'après III.7 (ii)} \\
&&& \text{et [5], 4.2.1.} \\
&= (\mu(\omega_\xi)A_\psi(y) | A_\psi(x))^- && \text{d'après III.8 (ii)} \\
&= (\mu(\omega_\xi)^* A_\psi(x) | A_\psi(y))
\end{aligned}$$

d'où le lemme, par linéarité et densité.

Lemme III.11: (i) Pour tout ω de M_* et t de \mathbb{R} , $\mu(\omega)$ commute à $\Delta_\psi^{i,t}$ (Δ_ψ est l'opérateur modulaire associé au poids ψ).

(ii) Pour tout ω de M_*^\dagger , $\mu(\omega)$ commute à J_ψ (J_ψ est l'involution antilinéaire isométrique associée à ψ).

(iii) Pour tout t de \mathbb{R} , on a: $(\Delta_\psi^{i,t} \otimes 1)U_\psi = U_\psi(\Delta_\psi^{i,t} \otimes 1)$

Démonstration: Soient x dans $\mathfrak{N}_\psi \cap \mathfrak{N}_\psi^*$ et ξ dans $\mathfrak{A}_0 \uparrow \mathfrak{A}_0$. Il résulte du lemme précédent que $\mu(\omega_\xi)^* A_\psi(x) = A_\psi((i \otimes \omega_{\mathcal{A}^{1/4}\xi})(\alpha(x)))$ appartient à $A_\psi(\mathfrak{N}_\psi \cap \mathfrak{N}_\psi^*)$ et donc au domaine de S_ψ (prolongement fermé de l'application $A_\psi(x) \rightarrow A_\psi/(x^*)$ définie sur $A_\psi(\mathfrak{N}_\psi \cap \mathfrak{N}_\psi^*)$). De plus:

$$\begin{aligned} S_\psi \mu(\omega_\xi)^* A_\psi(x) &= A_\psi((i \otimes \omega_{\mathcal{A}^{1/4}\xi})(\alpha(x^*))) \\ &= \mu(\omega_\xi)^* A_\psi(x^*) \\ &= \mu(\omega_\xi)^* S_\psi A_\psi(x) \end{aligned}$$

par suite, comme $A_\psi(\mathfrak{N}_\psi \cap \mathfrak{N}_\psi^*)$ est un domaine essentiel pour S_ψ :

$$\mu(\omega_\xi)^* S_\psi \subset S_\psi \mu(\omega_\xi)^* . \tag{*}$$

Le vecteur $\hat{J}\xi$ vérifie les mêmes hypothèses que ξ ; on en déduit donc (III.9 (ii)) que:

$$\mu(\omega_\xi) S_\psi \subset S_\psi \mu(\omega_\xi) . \tag{**}$$

D'autre part, en transposant (*) il vient:

$$\begin{aligned} \mu(\omega_\xi) F_\psi &\subset F_\psi \mu(\omega_\xi) \quad \text{et:} \\ \mu(\omega_\xi) \Delta_\psi &= \mu(\omega_\xi) F_\psi S_\psi \subset F_\psi \mu(\omega_\xi) S_\psi \subset F_\psi S_\psi \mu(\omega_\xi) = \Delta_\psi \mu(\omega_\xi) \end{aligned}$$

d'où

$$\mu(\omega_\xi) \Delta_\psi^{i,t} = \Delta_\psi^{i,t} \mu(\omega_\xi) \quad (\forall t \in \mathbb{R}, \forall \xi \in \mathfrak{A}_0 \uparrow \mathfrak{A}_0)$$

et (i) en résulte par linéarité et continuité (cf. III.8 (ii)).

On a également

$$\begin{aligned} \mu(\omega_\xi) J_\psi A_\psi(x) &= \mu(\omega_\xi) \Delta_\psi^{1/2} S_\psi A_\psi(x) \\ &= \Delta_\psi^{1/2} \mu(\omega_\xi) S_\psi A_\psi(x) && \text{d'après ce qui précède} \\ &= \Delta_\psi^{1/2} S_\psi \mu(\omega_\xi) A_\psi(x) && \text{d'après (**)} \\ &= J_\psi \mu(\omega_\xi) A_\psi(x) \end{aligned}$$

et (ii) s'en déduit par densité et continuité.

Soient ξ_1, ξ_2 dans H_ψ et η, ζ dans H . On a :

$$\begin{aligned}
 (\xi_1 \otimes \eta | (A_\psi^{it} \otimes 1) U_\psi(\xi_2 \otimes \zeta)) &= (A_\psi^{-it} \xi_1 \otimes \eta | U_\psi(\xi_2 \otimes \zeta)) \\
 &= (\mu(\omega_{\eta, \zeta}) A_\psi^{-it} \xi_1 | \xi_2) && \text{d'après III.8 (ii)} \\
 &= (A_\psi^{-it} \mu(\omega_{\eta, \zeta}) \xi_1 | \xi_2) && \text{d'après (i)} \\
 &= (\mu(\omega_{\eta, \zeta}) \xi_1 | A_\psi^{it} \xi_2) \\
 &= (\xi_1 \otimes \eta | U_\psi(A_\psi^{it} \xi_2 \otimes \zeta)) && \text{d'après III.8 (ii).} \\
 &= (\xi_1 \otimes \eta | U_\psi(A_\psi^{it} \otimes 1)(\xi_2 \otimes \zeta))
 \end{aligned}$$

d'où (iii) par linéarité, densité et continuité.

Lemme III.12: $(J_\psi \otimes \hat{J}) U_\psi(J_\psi \otimes \hat{J}) = U_\psi^*$

Démonstration: Soient ξ dans H et η, ζ dans H_ψ . On a :

$$\begin{aligned}
 ((J_\psi \otimes \hat{J}) U_\psi(J_\psi \otimes \hat{J})(\eta \otimes \xi) | \zeta \otimes \xi) &= (J_\psi \zeta \otimes \hat{J} \xi | U_\psi(J_\psi \eta \otimes \hat{J} \xi)) \\
 &= (\mu(\omega_{\hat{J} \xi}) J_\psi \zeta | J_\psi \eta) && \text{d'après III.8 (ii)} \\
 &= (\eta | \mu(\omega_{J \xi}) \zeta) && \text{d'après III.11 (ii)} \\
 &= (\eta | \mu(\omega_\xi)^* \zeta) && \text{grâce à III.9 (ii).} \\
 &= (\mu(\omega_\xi) \eta | \zeta) \\
 &= (\eta \otimes \xi | U_\psi(\zeta \otimes \xi)) && \text{d'après III.8 (ii)} \\
 &= (U_\psi^*(\eta \otimes \xi) | \zeta \otimes \xi)
 \end{aligned}$$

d'où le résultat, par polarisation, linéarité et continuité.

Corollaire III.13: (i) U_ψ est unitaire

(ii) $\alpha(a) = U_\psi(a \otimes 1) U_\psi^* \quad (\forall a \in A)$

(iii) $\alpha \sigma_t^\psi = (\sigma_t^\psi \otimes i) \alpha \quad (\forall t \in \mathbf{R}).$

Démonstration: (i) résulte trivialement de III.12; (ii) de III.7. (iii) et de (i); et (iii) de III.11. (iii) et de (ii).

Lemme III.14: Soient a dans $\mathfrak{K}_{\psi \otimes \varphi}$, y dans \mathfrak{K}_φ ; alors $(i \otimes \Gamma)(a)(1 \otimes y \otimes 1)$ appartient à $\mathfrak{K}_{\psi \otimes \varphi \otimes \varphi}$ et :

$$A_{\psi \otimes \varphi \otimes \varphi}((i \otimes \Gamma)(a)(1 \otimes y \otimes 1)) = (1 \otimes W)(1 \otimes \sigma)(A_{\psi \otimes \varphi}(a) \otimes A_\varphi(y)).$$

Démonstration: Soient a_1 dans \mathfrak{K}_ψ et a_2 dans \mathfrak{K}_φ . On a :

$$\begin{aligned}
 (i \otimes \Gamma)(a_1 \otimes a_2)(1 \otimes y \otimes 1) &= a_1 \otimes \Gamma(a_2)(y \otimes 1) \\
 &\in \mathfrak{K}_\psi \otimes \mathfrak{K}_{\varphi \otimes \varphi} && \text{d'après [5], 2.1.1.}
 \end{aligned}$$

et

$$\begin{aligned} A_{\psi \otimes \varphi \otimes \varphi}(a_1 \otimes \Gamma(a_2)(y \otimes 1)) &= A_{\psi}(a_1) \otimes W(A_{\varphi}(y) \otimes A_{\varphi}(a_2)) \quad \text{d'après [5], 2.1.1.} \\ &= (1 \otimes W)(1 \otimes \sigma)(A_{\psi}(a_1) \otimes A_{\psi}(a_2) \otimes A_{\varphi}(y)) \quad (*) . \end{aligned}$$

Considérons sur $A \otimes M$ les deux poids normaux définis par

$$\begin{aligned} \Phi(b) &= (\psi \otimes \varphi)(b)\varphi(y^*y) \\ \Psi(b) &= (\psi \otimes \varphi \otimes \varphi)((1 \otimes y^* \otimes 1)(1 \otimes \Gamma)(b)(1 \otimes y \otimes 1)) . \end{aligned}$$

Il est clair que Φ est semi-fini et fidèle, il résulte de ce qui précède que Ψ est semi-fini. Il résulte de [5] 2.2.5. (c) que Ψ est invariant par $\sigma = \sigma^{\psi} \otimes \sigma^{\varphi}$; comme W est unitaire, le lemme 4.1.1. de [5] (avec $E = \mathfrak{N}_{\psi} \otimes \mathfrak{N}_{\varphi}$) permet de conclure que $\Phi = \Psi$.

Donc, si a appartient à $\mathfrak{N}_{\psi \otimes \varphi}$, $(i \otimes \Gamma)(a)(1 \otimes y \otimes 1)$ appartient à $\mathfrak{N}_{\psi \otimes \varphi \otimes \varphi}$ et $\|A_{\psi \otimes \varphi \otimes \varphi}((i \otimes \Gamma)(a)(1 \otimes y \otimes 1))\| = \|A_{\psi \otimes \varphi \otimes \varphi}(a \otimes y)\|$.

Ainsi il existe une isométrie de $H_{\psi \otimes \varphi \otimes \varphi}$ dans lui-même qui envoie $A_{\psi \otimes \varphi \otimes \varphi}(a \otimes y)$ sur $A_{\psi \otimes \varphi \otimes \varphi}((i \otimes \Gamma)(a)(1 \otimes y \otimes 1))$; il résulte de (*) qu'elle coïncide avec $(1 \otimes W)(1 \otimes \sigma)$ sur $A_{\psi}(\mathfrak{N}_{\psi}) \otimes A_{\varphi}(\mathfrak{N}_{\varphi}) \otimes A_{\varphi}(\mathfrak{N}_{\varphi})$, d'où le lemme

Lemme III.15: *Soit a dans $\mathfrak{N}_{\psi \otimes \varphi}$, z dans $\mathfrak{N}_{\varphi} \cap \mathfrak{N}_{\varphi \circ \kappa}$. Alors $(\alpha \otimes i)(a) \cdot (1 \otimes z \otimes 1)$ appartient à $\mathfrak{N}_{\psi \otimes \varphi \otimes \varphi}$ et*

$$A_{\psi \otimes \varphi \otimes \varphi}((\alpha \otimes i)(a)(1 \otimes z \otimes 1)) = (1 \otimes \Delta^{-1/2} \otimes 1)(U_{\psi} \otimes 1)(1 \otimes \sigma)A_{\psi \otimes \varphi \otimes \varphi}(a \otimes z)$$

Démonstration: Soient a_1 , dans \mathfrak{N}_{ψ} et a_2 dans \mathfrak{N}_{φ} . Il résulte de III.7 (i) que

$$\begin{aligned} A_{\psi \otimes \varphi \otimes \varphi}(a_1(1 \otimes z) \otimes a_2) &= U_{\psi}(A_{\psi}(a_1) \otimes \Delta^{-1/2}A_{\varphi}(z)) \otimes A_{\varphi}(a_2) \\ &= (U_{\psi} \otimes 1)(1 \otimes \sigma)(A_{\psi}(a_1) \otimes A_{\varphi}(a_2) \otimes \Delta^{-1/2}A_{\varphi}(z)) . \end{aligned}$$

Considérons sur $A \otimes M$ les deux poids normaux définis par:

$$\begin{aligned} \Phi(b) &= (\Psi \otimes \varphi)(b)\varphi \circ \kappa(z^*z) \\ \Psi(b) &= (\psi \otimes \varphi \otimes \varphi)((1 \otimes z^* \otimes 1)(\alpha \otimes i)(b)(1 \otimes z \otimes 1)) . \end{aligned}$$

Comme il résulte de III.13 (iii) que Ψ est invariant par $\sigma = \sigma^{\psi} \otimes \sigma^{\varphi}$ et que Δ est la dérivée de Radon-Nikodym de φ par rapport à $\varphi \circ \kappa$ ([5], 4.2.1.) en utilisant [5] 4.1.1. (avec $E = \mathfrak{N}_{\psi} \otimes (\mathfrak{N}_{\varphi} \cap \mathfrak{N}_{\varphi \circ \kappa})$). On prouve que $\Phi = \Psi$

Ainsi-t-on:

$$(U_{\psi} \otimes 1)(1 \otimes \sigma)(A_{\psi \otimes \varphi}(a) \otimes \Delta^{-1/2}A_{\varphi}(z)) = A_{\psi \otimes \varphi \otimes \varphi}((\alpha \otimes i)(a)(1 \otimes z \otimes 1))$$

et le lemme résulte de III.7 (ii) et [5] 4.2.1.

Lemme III.16: Soient x dans \mathfrak{N}_φ et ξ dans $A_{\varphi \otimes \varphi}(\mathfrak{N}_{\varphi \otimes \varphi}) \cap \mathcal{D}(\Delta^{-1/2} \otimes \Delta^{-1/2})$. Alors $((\alpha \otimes i)\alpha(x))(1 \otimes (\pi \otimes \pi)(\xi))$ appartient à $\mathfrak{N}_{\psi \otimes \varphi \otimes \varphi}$ et

$$\begin{aligned} & A_{\psi \otimes \varphi \otimes \varphi}(((\alpha \otimes i)\alpha(x))(1 \otimes (\pi \otimes \pi)(\xi))) \\ &= (1 \otimes \Delta^{-1/2} \otimes \Delta^{-1/2})(U_\psi \otimes 1)(1 \otimes \sigma)(U_\psi \otimes 1)(1 \otimes \sigma)(A_\psi(x) \otimes \xi). \end{aligned}$$

Démonstration: Soient a_1 et a_2 dans $\mathfrak{N}_\varphi \cap \mathfrak{N}_{\varphi \circ \kappa}$. On a $\alpha(x)(1 \otimes a_2) \in \mathfrak{N}_{\psi \otimes \varphi}$ d'après III.7 (i), et il résulte de III.15 que:

$$\begin{aligned} & A_{\psi \otimes \varphi \otimes \varphi}((\alpha \otimes i)(\alpha(x)(1 \otimes a_2))(1 \otimes a_1 \otimes 1)) = \\ &= (U_\psi \otimes 1)(1 \otimes \sigma)_{\psi \otimes \varphi}(\alpha(x)(1 \otimes a_2)) \otimes \Delta^{-1/2} A_\varphi(a_1) \\ &= (U_\psi \otimes 1)(1 \otimes \sigma)(U_\varphi \otimes 1)(A_\psi(x) \otimes \Delta^{-1/2} A_\varphi(a_2)) \otimes \Delta^{-1/2} A_\varphi(a_1) \\ & \hspace{15em} \text{d'après III.7 (i)} \\ &= (U_\psi \otimes 1)(1 \otimes \sigma)(U_\psi \otimes 1)(1 \otimes \sigma)(A_\psi(x) \otimes \Delta^{-1/2} A_\varphi(a_1) \otimes \Delta^{-1/2} A_\varphi(a_2)). \end{aligned}$$

Soient η dans $\mathfrak{A}'_{\varphi \otimes \varphi}$ et ζ dans \mathfrak{A}'_ψ . On a donc:

$$\begin{aligned} & (\pi'_\psi(\zeta) \otimes (\pi \otimes \pi)'(\eta))(U_\psi \otimes 1)(1 \otimes \sigma)(U_\psi \otimes 1)(1 \otimes \sigma)(A_\psi(x) \otimes \hat{\Delta}^{-1/2} A_\varphi(a_1) \otimes \Delta^{-1/2} A_\varphi(a_2)) \\ &= (\alpha \otimes i)(\alpha(x))(1 \otimes a_1 \otimes a_2)(\zeta \otimes \eta) \\ &= (\alpha \otimes i)(\alpha(x))((1 \otimes (\pi \otimes \pi)'(\eta))(\zeta \otimes A_{\varphi \otimes \varphi}(a_1 \otimes a_2))). \end{aligned}$$

On peut choisir a_1 et a_2 de telle sorte que $A_{\varphi \otimes \varphi}(a_1 \otimes a_2)$ tende vers ξ et $\Delta^{-1/2} A_\varphi(a_1) \otimes \Delta^{-1/2} A_\varphi(a_2)$ tende vers $(\Delta^{-1/2} \otimes \Delta^{-1/2})\xi$ (cf. [5] 3.1.2 (b)). On obtient:

$$\begin{aligned} & (\pi'_\psi(\zeta) \otimes (\pi \otimes \pi)'(\eta))(U_\psi \otimes 1)(1 \otimes \sigma)(U_\psi \otimes 1)(1 \otimes \sigma)(A_\psi(x) \otimes (\hat{\Delta}^{-1/2} \otimes \hat{\Delta}^{-1/2})\xi) \\ &= (\alpha \otimes i)(\alpha(x))((1 \otimes (\pi \otimes \pi)'(\eta))(\zeta \otimes \xi)) \\ &= (\alpha \otimes i)(\alpha(x))((1 \otimes (\pi \otimes \pi)(\xi))(\zeta \otimes \eta)). \end{aligned}$$

Donc, le vecteur $(U_\psi \otimes 1)(1 \otimes \sigma)(U_\psi \otimes 1)(1 \otimes \sigma)(A_\psi(x) \otimes (\Delta^{-1/2} \otimes \Delta^{-1/2})\xi)$ est borné à gauche par rapport à $\psi \otimes \varphi \otimes \varphi$ et l'on a:

$$\begin{aligned} & (\pi_\psi \otimes \pi \otimes \pi)((U_\psi \otimes 1)(1 \otimes \sigma)(U_\psi \otimes 1)(1 \otimes \sigma)(A_\psi(x) \otimes (\Delta^{-1/2} \otimes \Delta^{-1/2})\xi)) = \\ &= (\alpha \otimes i)(\alpha(x))(1 \otimes (\pi \otimes \pi)(\xi)) \end{aligned}$$

Le lemme résulte alors de III.7 (iii) et [5] 4.2.1.

Lemme III.17:

$$(1 \otimes W)(1 \otimes \sigma)(U_\psi \otimes 1)(1 \otimes \sigma) = (U_\psi \otimes 1)(1 \otimes \sigma)(U_\psi \otimes 1)(1 \otimes \sigma)(1 \otimes W).$$

Démonstration: Soient x dans \mathfrak{N}_ψ , y dans \mathfrak{N}_φ , z dans $\mathfrak{N}_\varphi \cap \mathfrak{N}_{\varphi \circ \kappa}$. On a:

$$\begin{aligned}
 & (1 \otimes W)(1 \otimes \sigma)(U_\psi \otimes 1)(1 \otimes \sigma)A_{\psi \otimes \varphi \otimes \varphi}(x \otimes y \otimes z) \\
 &= (1 \otimes W)(1 \otimes \sigma)(U_\psi A_{\psi \otimes \varphi}(x \otimes z) \otimes A_\varphi(y)) \\
 &= (1 \otimes W)(1 \otimes \sigma)((1 \otimes \Delta^{1/2})U_\psi(A_\psi(x) \otimes \Delta^{-1/2}A_\psi(z)) \otimes A_\varphi(y)) \\
 & \hspace{15em} \text{d'après III.7 (ii) et [5], 4.2.1.} \\
 &= (1 \otimes W)(1 \otimes \sigma)(1 \otimes \Delta^{1/2} \otimes 1)(A_{\psi \otimes \varphi}(\alpha(x)(1 \otimes z)) \otimes A_\varphi(y)) \quad \text{d'après III.7 (i)} \\
 &= (1 \otimes \Delta^{1/2} \otimes \Delta^{1/2})(1 \otimes W)(1 \otimes \sigma)(A_{\psi \otimes \varphi}(\alpha(x)(1 \otimes z)) \otimes A_\varphi(y)) \quad \text{d'après I.1.} \\
 &= (1 \otimes \Delta^{1/2} \otimes \Delta^{1/2})A_{\psi \otimes \varphi \otimes \varphi}((i \otimes \Gamma)(\alpha(x)(1 \otimes z))(1 \otimes y \otimes 1)) \quad \text{d'après III.14} \\
 &= (1 \otimes \Delta^{1/2} \otimes \Delta^{1/2})A_{\psi \otimes \varphi \otimes \varphi}((\alpha \otimes i)(\alpha(x))(1 \otimes \Gamma(z)(y \otimes 1))) \\
 &= (U_\psi \otimes 1)(1 \otimes \sigma)(U_\psi \otimes 1)(1 \otimes \sigma)(A_\psi(x) \otimes A_{\varphi \otimes \varphi}(\Gamma(z)(y \otimes 1))) \quad \text{d'après I.16} \\
 & \hspace{15em} \text{et III.16} \\
 &= (U_\psi \otimes 1)(1 \otimes \sigma)(U_\psi \otimes 1)(1 \otimes \sigma)(1 \otimes W)(A_\psi(x) \otimes A_\varphi(y) \otimes A_\varphi(z)) \\
 & \hspace{15em} \text{d'après [5] 2.1.1.}
 \end{aligned}$$

d'où le résultat.

Théorème III.18: *Le quadruplet $(H_\psi, \pi_\psi, J_\psi, U_\psi)$ est une forme canonique de α .*

Démonstration: Il résulte du lemme précédent que:

$$(1 \otimes W)(1 \otimes \sigma)(U_\psi \otimes 1)(1 \otimes \sigma)(1 \otimes W^*) = (U_\psi \otimes 1)(1 \otimes \sigma)(U_\psi \otimes 1)(1 \otimes \sigma)$$

Soit, d'après [4], I.5 (iii) et III.7 (ii)

$$(i \otimes \Gamma)(U_\psi) = (U_\psi \otimes 1)(1 \otimes \sigma)(U_\psi \otimes 1)(1 \otimes \sigma)$$

Le théorème résulte alors de III.12 et III.13 (i) et (ii).

Corollaire III.19: *On suppose α intégrable. Soit ψ' dans $P(A)$. Alors il existe un unitaire U dans $\mathcal{L}(H_{\psi'}) \otimes M$ tel que $(H_{\psi'}, \pi_{\psi'}, J_{\psi'}, U)$ soit une forme canonique de α .*

Démonstration: D'après III.4, il existe un poids ψ sur A , $\hat{\Delta}^{-1}$ relativement invariant par rapport à α . D'après le théorème précédent, il existe U_ψ tel que $(H_\psi, \pi_\psi, J_\psi, U_\psi)$ soit une forme canonique de α . Soit alors V l'unitaire $H_\psi \rightarrow H_{\psi'}$ construit comme en [8], 2.18. Posons $U = (V \otimes 1)U_\psi(V^* \otimes 1)$; le résultat se déduit alors aisément de [8], 2.18.

IV. Propriétés des produits croisés

On utilise les notations du chapitre II.

Lemme IV.1: (i) *On suppose que α admet une forme canonique $(\mathcal{A}, \rho, \mathcal{J}, U)$. Alors si α vérifie (A), elle vérifie (B).*

(ii) *Toute action duale vérifie (B).*

Démonstration: On pose $\beta = (\rho \otimes i)\alpha\rho^{-1}$. On suppose que α vérifie (A), il résulte alors de [4], III.10 que β également. Autrement dit:

$$(\beta(\rho(A)) \cup \mathbf{C}_{\mathcal{A}} \otimes \mathcal{L}(H))'' = \rho(A) \otimes \mathcal{L}(H)$$

soit encore:

$$(U(\rho(A) \otimes \mathbf{C}_H)U^* \cup \mathbf{C}_{\mathcal{A}} \otimes \mathcal{L}(H))'' = \rho(A) \otimes \mathcal{L}(H)$$

d'où, d'après III.5. (iv):

$$((\mathcal{J} \otimes \hat{\mathcal{J}})U^*(\mathcal{J} \otimes \hat{\mathcal{J}})(\rho(A) \otimes \mathbf{C}_H)(\mathcal{J} \otimes \hat{\mathcal{J}})U(\mathcal{J} \otimes \hat{\mathcal{J}}) \cup \mathbf{C}_{\mathcal{A}} \otimes \mathcal{L}(H))'' = \rho(A) \otimes \mathcal{L}(H)$$

et, grâce à III.5. (ii):

$$(U^*(\rho(A)' \otimes \mathbf{C}_H)U \cup \mathbf{C}_{\mathcal{A}} \otimes \mathcal{L}(H))'' = \rho(A)' \otimes \mathcal{L}(H).$$

Ainsi, l'action β' implémentée par U^* sur $\rho(A)'$ (II.7) vérifie (A); donc β vérifie (B) (II.13) et α également (II.6. (ii)); ce qui achève la démonstration de (i).

D'après [4], III 5., toute action duale vérifie (A) et d'après II.4 est intégrable, donc admet une forme canonique (III.19). Ainsi (ii) résulte de (i).

Théorème IV.2: (i) *Toute action vérifie (A)*

(ii) *Toute action vérifie (B)*

(iii) *Toute action est saturée*

Démonstration: D'après le lemme précédent, l'action biduale $\tilde{\alpha}$ vérifie (B). D'autre part, d'action γ introduite en II.15. (i) est équivalente à $\tilde{\alpha}$ (II.15. (iii)), elle vérifie donc (B) (II.6. (ii)).

Or, par définition:

$$\begin{aligned} \mathcal{W}^*(\gamma) &= ((i \otimes \varsigma)(\alpha \otimes i)(\alpha(A) \cup \mathbf{C}_K \otimes \mathcal{L}(H))'' \cup \mathbf{C}_{K \otimes H} \otimes \hat{M}')'' \\ &= ((i \otimes \varsigma)((\alpha \otimes i)(\alpha(A)) \cup \mathbf{C}_{K \otimes H} \otimes \mathcal{L}(H))'' \cup \mathbf{C}_{K \otimes H} \otimes \hat{M}')'' \\ &= (i \otimes \varsigma)((\alpha \otimes i)(\alpha(A)) \cup \mathbf{C}_K \otimes \hat{M}' \otimes \mathcal{L}(H))'' \\ &= (i \otimes \varsigma)((\alpha \otimes i)(\alpha(A)) \cup \mathbf{C}_K \otimes \hat{M}' \otimes M)'' \cup \mathbf{C}_{K \otimes H} \otimes \mathcal{L}(H))'' \\ &= (i \otimes \varsigma)(\mathcal{W}^*(\alpha) \otimes M \cup \mathbf{C}_{K \otimes H} \otimes \mathcal{L}(H))'' \quad \text{d'après II.14.} \\ &= (i \otimes \varsigma)(\mathcal{W}^*(\alpha) \otimes \mathcal{L}(H)). \end{aligned}$$

Et donc, d'après II.6. (i):

$$\begin{aligned}
 \mathcal{W}^*(\gamma)^{\tilde{\gamma}} &= \mathcal{W}^*(\gamma) \cap \mathcal{L}(K \otimes H) \otimes M \\
 &= (i \otimes \varsigma)(\mathcal{W}^*(\alpha) \otimes \mathcal{L}(H) \cap \mathcal{L}(K) \otimes M \otimes \mathcal{L}(H)) \\
 &= (i \otimes \varsigma)((\mathcal{W}^*(\alpha) \cap \mathcal{L}(K) \otimes M) \otimes \mathcal{L}(H)) \\
 &= (i \otimes \varsigma)(\mathcal{W}^*(\alpha)^{\tilde{\alpha}} \otimes \mathcal{L}(H)) \quad \text{grâce à II.6.(i).}
 \end{aligned}$$

Donc, comme γ vérifie (B), on a :

$$\begin{aligned}
 (i \otimes \varsigma)(\mathcal{W}^*(\alpha)^{\tilde{\alpha}} \otimes \mathcal{L}(H)) &= \tau((\alpha(A) \cup \mathbf{C}_K \otimes \mathcal{L}(H))'') \\
 &= (i \otimes \varsigma)(\alpha \otimes i)(\alpha(A) \cup \mathbf{C}_K \otimes \mathcal{L}(H))''
 \end{aligned}$$

d'où :

$$\begin{aligned}
 \mathcal{W}^*(\alpha)^{\tilde{\alpha}} \otimes \mathcal{L}(H) &= (\alpha \otimes i)(\alpha(A) \cup \mathbf{C}_K \otimes \mathcal{L}(H))'' \quad (*) \\
 &\subset (\alpha \otimes i)(A \otimes \mathcal{L}(H)) \\
 &= \alpha(A) \otimes \mathcal{L}(H)
 \end{aligned}$$

ainsi :

$\mathcal{W}^*(\alpha)^{\tilde{\alpha}} \subset \alpha(A)$, d'où (ii), d'après [4], II.6.

La relation (*) s'écrit alors :

$$\alpha(A) \otimes \mathcal{L}(H) = (\alpha \otimes i)(\alpha(A) \cup \mathbf{C}_K \otimes \mathcal{L}(H))''$$

comme $\alpha \otimes i$ est injectif, on en déduit (i).

Supposons α implémentée par un $1_{\mathbf{K}}^{\mathcal{L}(K)}$ -cocycle U ; d'après (i) l'action α' de \mathbf{K}^s sur A' implémentée par U^* vérifie (A); α est donc saturée (II.13).

Supposons α quelconque; il résulte de [4], I.13. que la restriction de $(\alpha \otimes i)$ à $\alpha(A)$ est une action implémentée et donc saturée. On a donc :

$$\begin{aligned}
 (\alpha \otimes i)(\alpha(A)) &= \{x \in \alpha(A) \otimes M; (\alpha \otimes i \otimes i)(x) = (i \otimes i \otimes \Gamma)(x)\} \\
 &= \{(\alpha \otimes i)(y); y \in A \otimes M, (\alpha \otimes i \otimes i)(\alpha \otimes i)(y) = (i \otimes i \otimes \Gamma)(\alpha \otimes i)(y)\} \\
 &= \{(\alpha \otimes i)(y); y \in A \otimes M, (\alpha \otimes i \otimes i)(\alpha \otimes i)(y) = (\alpha \otimes i \otimes i)(i \otimes \Gamma)(y)\} \\
 &= \{(\alpha \otimes i)y; y \in A \otimes M, (\alpha \otimes i)(y) = (i \otimes \Gamma)(y)\}
 \end{aligned}$$

d'où (iii). Grâce à (iii) on obtient alors immédiatement (ii) en utilisant II.13.

Théorème IV.3 (Bidualité): Toute action α est telle que :

- (i) $(i \otimes \varsigma)(\alpha \otimes i)$ est une action de \mathbf{K} sur $A \otimes \mathcal{L}(H)$
 - (ii) $1 \otimes \sigma W^* \sigma$ est un $(i \otimes \varsigma)(\alpha \otimes i)$ -cocycle
 - (iii) $\tilde{\alpha} \sim (i \otimes \varsigma)(\alpha \otimes i)(\Theta(\alpha \otimes i), \nu, 1 \otimes \sigma W^* \sigma)$
- (pour les définitions de Θ et ν , voir lemme II.15).

Démonstration: Cela résulte de [4], II.8 et IV.2 (i).

Ce résultat généralise [20], 4.5, [13] th 2 et 3, [14], 7.1.

Lemme IV.4: *La restriction de $\Theta(\alpha \otimes i)$ à $\mathcal{W}^*(\alpha)$ est égale à $\tilde{\alpha}$.*

Démonstration: On a: $\Theta(\alpha \otimes i)\alpha(x) = \alpha(x) \otimes 1$ pour x dans A
 et $\Theta(1 \otimes 1 \otimes y) = 1 \otimes \hat{I}'(y)$ pour y dans \hat{M}'

(voir le calcul fait en [4], III.1).

Il résulte donc de [4], II.6. (ii) que:

$$\begin{aligned} \Theta(\alpha \otimes i)(\alpha(x)) &= \alpha(x) & (\forall x \in A) \\ \Theta(\alpha \otimes i)(1 \otimes y) &= \alpha(1 \otimes y) & (\forall y \in M') \end{aligned}$$

d'où le résultat, en appliquant [4], II.1.

Proposition IV.5: *L'action β de K sur $A \otimes \mathcal{L}(H)$ définie par*

$$\beta \sim (i \otimes \varsigma)(\alpha \otimes i) \quad (i, i, 1 \otimes \sigma W^* \sigma)$$

vérifie: (i) $\tilde{\alpha} \approx \beta(\Theta(\alpha \otimes i), \nu)$
 (ii) $(A \otimes \mathcal{L}(H))^\beta = \mathcal{W}^*(\alpha)$.

Démonstration: La définition de β provient de IV.3. (i) et (ii) et de [4], I.8.

La relation (i) résulte de IV.3. (iii) en utilisant les formules de composition des équivalences ([4], I.11. 1 et 2).

Il résulte de II.16 que:

$(A \otimes \mathcal{L}(H))^\beta = \{x \in A \otimes \mathcal{L}(H); \Theta(\alpha \otimes i)(x) \in \mathcal{W}^*(\tilde{\alpha})^{\alpha \sim \sim}\}$, or en appliquant V.2. (ii) à $\tilde{\alpha}$, on obtient $\mathcal{W}^*(\tilde{\alpha})^{\alpha \sim \sim} = \tilde{\alpha}(\mathcal{W}^*(\alpha))$, d'où (ii), grâce à IV.4.

Corollaire IV.6: *On suppose α implémentée par un $1_K^{\mathcal{L}(K)}$ -cocycle U . Alors:*

$$\mathcal{W}^*(\alpha) = A \otimes \mathcal{L}(H) \cap U(\mathcal{L}(K) \otimes \hat{M}')U^* .$$

Démonstration: On a:

$$\begin{aligned} \mathcal{W}^*(\alpha) &= (A \otimes \mathcal{L}(H))^\beta & \text{d'après IV.5. (ii)} \\ &= \{x \in A \otimes \mathcal{L}(H); (i \otimes \varsigma)(\alpha \otimes i)(x) = (1 \otimes \sigma W \sigma)(x \otimes 1)(1 \otimes \sigma W^* \sigma)\} \\ & & \text{d'après II.16.} \end{aligned}$$

d'où le résultat, grâce à II.11.

Théorème IV.7 (Commutation): *On suppose α implémentée par un $1_{\mathcal{K}}^{\mathcal{L}(\mathcal{K})}$ -cocycle U ; soit α' l'action de \mathcal{K}^s sur A' implémentée par U^* . Alors:*

$$\mathcal{W}^*(\alpha)' = U \mathcal{W}^*(\alpha') U^* .$$

Démonstration: Il résulte de IV.6. que:

$$\mathcal{W}^*(\alpha)' = (A' \otimes \mathcal{C}_H \cup U(\mathcal{C}_K \otimes \hat{M})U^*)''$$

et donc:

$$\begin{aligned} U^* \mathcal{W}^*(\alpha)' U &= (\alpha'(A') \cup \mathcal{C}_K \otimes \hat{M})'' \\ &= \mathcal{W}^*(\alpha') \quad \text{par définition.} \end{aligned}$$

Cela généralise [3], th. 3.14. et [13], th. 5.

Corollaire IV.8: *On suppose que α admet une forme canonique $(\mathcal{A}, \rho, \mathcal{J}, U)$. Alors $(\mathcal{A} \otimes H, \rho \otimes i, U(\mathcal{J} \otimes \hat{J}), 1 \otimes (J\hat{J} \otimes J\hat{J})W^*(J\hat{J} \otimes J\hat{J}))$ est une forme canonique de $\tilde{\alpha}$.*

Démonstration: Comme $(\mathcal{A}, \rho, \mathcal{J}, U)$ est une forme canonique, on a: $U(\mathcal{J} \otimes \hat{J})U(\mathcal{J} \otimes \hat{J}) = UU^* = 1$, donc l'opérateur $U(\mathcal{J} \otimes \hat{J})$ est involutif. Il est clair que $1 \otimes (J\hat{J} \otimes J\hat{J})W^*(J\hat{J} \otimes J\hat{J})$ est un opérateur unitaire de $\mathcal{L}(\mathcal{A}) \otimes H \otimes H$.

Soit ρ la représentation de A sur \mathcal{A} (III.5), il est clair que $\rho \otimes i$ est une représentation normale fidèle de $\mathcal{W}^*(\alpha)$ sur $\mathcal{A} \otimes H$.

On pose $\beta = (\rho \otimes i)\alpha\rho^{-1}$; cette action de \mathcal{K} sur $\rho(A)$ est implémentée par U ; on notera β' l'action de \mathcal{K}^s sur $\rho(A)'$ implémentée par U^* .

D'après [4], II.4, on a:

$$\mathcal{W}^*(\beta) = (\rho \otimes i)\mathcal{W}^*(\alpha) \tag{*}$$

Puis:

$$\begin{aligned} &U(\mathcal{J} \otimes \hat{J})(\rho \otimes i)(\mathcal{W}^*(\alpha))U(\mathcal{J} \otimes \hat{J}) \\ &= U(\mathcal{J} \otimes \hat{J})(\rho \otimes i)\mathcal{W}^*(\alpha)(\mathcal{J} \otimes \hat{J})U^* && \text{d'après III.5. (iv)} \\ &= U(\mathcal{J} \otimes \hat{J})\mathcal{W}^*(\beta)(\mathcal{J} \otimes \hat{J})U^* && \text{d'après (*)} \\ &= U(\mathcal{J} \otimes \hat{J})(U(\rho(A) \otimes \mathcal{C}_H)U^* \cup \mathcal{C}_{\mathcal{A}} \otimes \hat{M})''(\mathcal{J} \otimes \hat{J})U^* && \text{par définition} \\ &= U((\mathcal{J} \otimes \hat{J})U(\rho(A) \otimes \mathcal{C}_H)U^*(\mathcal{J} \otimes \hat{J}) \cup \mathcal{C}_{\mathcal{A}} \otimes \hat{M})''U^* \\ &= U(U^*(\mathcal{J}\rho(A)\mathcal{J} \otimes \mathcal{C}_H)U \cup \mathcal{C}_{\mathcal{A}} \otimes \hat{M})''U^* && \text{d'après III.5. (iv)} \\ &= U(U^*(\rho(A)' \otimes \mathcal{C}_H)U \cup \mathcal{C}_{\mathcal{A}} \otimes M)''U^* && \text{d'après III.5. (ii)} \\ &= U\mathcal{W}^*(\beta')U^* && \text{par définition} \\ &= \mathcal{W}^*(\beta)' && \text{d'après IV.6.} \\ &= (\rho \otimes i)(\mathcal{W}^*(\alpha))' && \text{d'après (*)} \end{aligned}$$

d'où (i) de III.5.

D'autre part, [4], II.6. (i) énonce que $1 \otimes (J\hat{J} \otimes J\hat{J})W^*(J\hat{J} \otimes J\hat{J})$ implémente $\tilde{\beta}$ sur $\mathcal{W}^*(\beta)$; or, d'après [4], II.8., on a :

$$\tilde{\beta} \approx \tilde{\alpha}(\rho \otimes i, i)$$

soit $\tilde{\beta} = (\rho \otimes i \otimes i)\tilde{\alpha}(\rho \otimes i)^{-1}$, d'où (ii) de III.5.

Enfin, on a :

$$\begin{aligned} & (U(\mathcal{G} \otimes \hat{J}) \otimes J)(1 \otimes (J\hat{J} \otimes J\hat{J})W^*(J\hat{J} \otimes J\hat{J}))(U(\mathcal{G} \otimes \hat{J}) \otimes J) \\ &= (U \otimes 1)(\mathcal{G} \otimes J \otimes \hat{J})(1 \otimes W^*)(\mathcal{G} \otimes J \otimes \hat{J})(U^* \otimes 1) \quad \text{d'après III.5. (iv)} \\ &= (U \otimes 1)(1 \otimes (J\hat{J} \otimes J\hat{J})W(J\hat{J} \otimes J\hat{J}))(U^* \otimes 1) \quad \text{d'après [5], 3.1.5. (b)} \\ &= 1 \otimes (J\hat{J} \otimes J\hat{J})W(J\hat{J} \otimes J\hat{J}) \end{aligned}$$

car $U \otimes 1 \in \mathcal{L}(\mathcal{H}) \otimes M \otimes \mathbf{C}_H$

et $1 \otimes (J\hat{J} \otimes J\hat{J})W(J\hat{J} \otimes J\hat{J}) \in \mathbf{C}_{\mathcal{H}} \otimes M' \otimes \mathcal{L}(H)$ d'après [5], 2.1.1.

d'où (iii) de III.5.

V. Caractérisation des produits croisés

On utilise les notations du chapitre II.

Lemme V.1: *Soit \mathcal{H} un espace hilbertien, B une algèbre de von Neumann sur \mathcal{H} . On suppose qu'il existe une action β de $\hat{\mathbf{K}}'$ sur B et un morphisme normal ν de \hat{M}' sur B tel que :*

$$\begin{aligned} \nu(1) &= 1 \\ \beta\nu &= (\nu \otimes i)\hat{\Gamma}' . \end{aligned}$$

Alors $Y = (\nu \otimes i)(\sigma(\hat{J} \otimes \hat{J})W(\hat{J} \otimes \hat{J})\sigma)$ est un $1_{\mathbf{K}}^B$ -cocycle qui implémente une action de \mathbf{K} sur B^B , qu'on notera δ .

Démonstration: En faisant $\mathcal{H} = \mathbf{C}$ dans [4], I.13. (i), on voit que $\sigma(\hat{J} \otimes \hat{J})W(\hat{J} \otimes \hat{J})\sigma$ est un $1_{\mathbf{K}}^{\mathcal{L}(H)}$ -cocycle. Plus précisément, comme cet opérateur appartient à $\hat{M}' \otimes M$ ([5], 2.1.5. (b)), c'est un $1_{\mathbf{K}}^{M'}$ -cocycle. On en déduit facilement que Y est un $1_{\mathbf{K}}^B$ -cocycle.

Calculons :

$$\begin{aligned} & (\beta \otimes i)(Y) \\ &= (\beta\nu \otimes i)(\sigma(\hat{J} \otimes \hat{J})W(\hat{J} \otimes \hat{J})\sigma) \\ &= (\nu \otimes i \otimes i)(\hat{\Gamma}' \otimes i)(\sigma(\hat{J} \otimes \hat{J})W(\hat{J} \otimes \hat{J})\sigma) \\ &= (\nu \otimes i \otimes i)((\sigma \otimes 1)(1 \otimes \sigma(\hat{J} \otimes \hat{J})W(\hat{J} \otimes \hat{J})\sigma)(\sigma \otimes 1)(1 \otimes \sigma(\hat{J} \otimes \hat{J})W(\hat{J} \otimes \hat{J})\sigma)) \end{aligned}$$

d'après [17], II. 6

appliqué à \hat{K}' (cf. [17], III.14)

$$\begin{aligned}
 &= (\nu \otimes i \otimes i)((\varsigma \otimes i)(i \otimes \varsigma)(i \otimes (\hat{J} \otimes \hat{J})W(\hat{J} \otimes \hat{J}))(1 \otimes \sigma(\hat{J} \otimes \hat{J})W(\hat{J} \otimes \hat{J})\sigma) \\
 &= (\nu \otimes i \otimes i)((i \otimes \varsigma)(\varsigma \otimes i)((\hat{J} \otimes \hat{J})(W(\hat{J} \otimes \hat{J}) \otimes 1))(1 \otimes \sigma(\hat{J} \otimes \hat{J})W(\hat{J} \otimes \hat{J})\sigma) \\
 &= (i \otimes \varsigma)((\nu \otimes i)(\sigma(\hat{J} \otimes \hat{J})W(\hat{J} \otimes \hat{J})\sigma \otimes 1)(1 \otimes (\hat{J} \otimes \hat{J})W(\hat{J} \otimes \hat{J}))) \\
 &= (i \otimes \varsigma)((Y \otimes 1)(1 \otimes (\hat{J} \otimes \hat{J})W(\hat{J} \otimes \hat{J}))) \quad (*)
 \end{aligned}$$

Soit x dans B^β . On a :

$$\begin{aligned}
 &(i \otimes \varsigma)(\beta \otimes i)(Y(x \otimes 1)Y^*) \\
 &= (i \otimes \varsigma)((\beta \otimes i)(Y)(x \otimes 1 \otimes 1)(\beta \otimes i)(Y^*)) \\
 &= (Y \otimes 1)(1 \otimes (J \otimes J)W(J \otimes J))(x \otimes 1 \otimes 1)(1 \otimes (J \otimes J)W^*(J \otimes J))(Y^* \otimes 1) \\
 &\hspace{15em} \text{d'après } (*) \\
 &= (Y(x \otimes 1)Y^*) \otimes 1 .
 \end{aligned}$$

Ainsi $Y(x \otimes 1)Y^*$ appartient à $(B \otimes M)^{(i \otimes \varsigma)(\beta \otimes i)} = B^\beta \otimes M$, d'après II.17, d'où le résultat.

Théorème V.2: Soit B une algèbre de von Neumann. Les propositions suivantes sont équivalentes :

(i) il existe une action β de \hat{K}' sur B et un morphisme normal ν de \hat{M}' dans B tel que $\nu(1)=1$ et $\beta\nu=(\nu \otimes i)\hat{I}'$

(ii) il existe une algèbre de von Neumann C , une action γ de \mathbb{K} soit C telle que B soit isomorphe à $\mathcal{W}^*(\gamma)$.

(Ceci généralise [12], th. 1, [13], th. 1 et [14], th. 8.3.).

Démonstration: Supposons (ii), notons ϕ l'isomorphisme de B sur $\mathcal{W}^*(\gamma)$. Il est clair que $\beta=(\phi^{-1} \otimes i)\tilde{\gamma}\phi$ et ν défini par $\nu(x)=\phi^{-1}(1 \otimes x)$ (pour x dans \hat{M}') vérifient (i).

Réciproquement, supposons (i) et reprenons les notations de V.1.. Notons Ψ le morphisme normal injectif $(\text{Ad } Y) \circ \beta$ de B dans $B \otimes \mathcal{L}(H)$. On a, par définition :

$$\begin{aligned}
 \mathcal{W}^*(\delta) &= (\delta(B^\beta) \cup C_{\mathcal{H}} \otimes \hat{M}')'' \\
 &= ((\text{Ad } Y)(B^\beta \otimes C_H) \cup C_{\mathcal{H}} \otimes \hat{M}')'' \\
 &= (\text{Ad } Y)(B^\beta \otimes C_H \cup (\text{Ad } Y^*)(C_{\mathcal{H}} \otimes \hat{M}')''
 \end{aligned}$$

Or, pour x dans \hat{M}' , on a :

$$\begin{aligned}
(\text{Ad } Y^*)(1 \otimes x) &= (\nu \otimes i)((\text{Ad}(\sigma(J \otimes J)W^*(J \otimes J)\sigma))(1 \otimes x)) \\
&= (\nu \otimes i)(\hat{I}'(x)) \quad \text{d'après [5], 2.2.5. (a) appliqué à} \\
&\quad \hat{K}' \text{ (cf. [17], VII.10).} \\
&= \beta\nu(x) \quad \text{par hypothèse.}
\end{aligned}$$

Il en résulte que :

$$\begin{aligned}
\mathcal{W}^*(\delta) &= (\text{Ad } Y)(B^\beta \otimes C_{\mathcal{A}} \cup \beta\nu(\hat{M}'))'' \\
&= (\text{Ad } Y) \circ \beta(B^\beta \cup \nu(\hat{M}'))'' \\
&= \mathcal{P}(B^\beta \cup \nu(\hat{M}'))'' \\
&\subset \mathcal{P}(B) \quad (*)
\end{aligned}$$

Soit y dans B . On a :

$$\begin{aligned}
(i \otimes \varsigma)(\beta \otimes i)(\mathcal{P}(y)) &= (\text{Ad}((i \otimes \varsigma)(\beta \otimes i)(Y))((i \otimes \varsigma)(\beta \otimes i)(\beta(y)))) \\
&= \text{Ad}(Y \otimes 1)\text{Ad}(1 \otimes (J \otimes J)W(J \otimes J))((i \otimes \varsigma)(\beta \otimes i)(\beta(y))) \\
&\quad \text{d'après l'égalité (*) de V.1.} \\
&= \text{Ad}(Y \otimes 1)(i \otimes \varsigma)\text{Ad}(1 \otimes \sigma(J \otimes J)W(J \otimes J)\sigma)((i \otimes \hat{I}')(\beta(y))) \\
&= \text{Ad}(Y \otimes 1)(\beta(y) \otimes 1) \quad \text{d'après [4] I.5. (iii) appliquée à } \hat{K}' \\
&\quad \text{(cf. [17], VII.10)} \\
&= \mathcal{P}(y) \otimes 1.
\end{aligned}$$

Donc $\mathcal{P}(y)$ appartient à $(B \otimes \mathcal{L}(H))^{(i \otimes \varsigma)(\beta \otimes i)} = B^\beta \otimes \mathcal{L}(H)$ d'après II.17.

D'autre part, comme $\beta(y)$ appartient à $\mathcal{L}(\mathcal{A}) \otimes \hat{M}'$ on obtient :

$$\begin{aligned}
\mathcal{P}(y) &\in (B^\beta \otimes \mathcal{L}(H)) \cap (\text{Ad } Y)(\mathcal{L}(\mathcal{A}) \otimes \hat{M}') \\
&= \mathcal{W}^*(\delta) \quad \text{d'après IV.6.}
\end{aligned}$$

donc $\mathcal{P}(B) = \mathcal{W}^*(\delta)$. (**)

Il en résulte que $C = B^\beta$ et $\gamma = \delta$ satisfont (i).

Proposition V.3: *On suppose vérifiées les conditions équivalentes de V.2..*

En notant ϕ l'isomorphisme de B sur $\mathcal{W}^(\gamma)$, on a :*

- (i) $\tilde{\gamma} \approx \beta(\phi, i)$
- (ii) $\phi\nu(x) = 1 \otimes x \quad (\forall x \in \hat{M}')$

De plus toute action γ vérifiant (i) et (ii) est unique à équivalence forte pres.

Démonstration: Soit y dans B . On a, en reprenant les notations de V.2. et en notant encore \mathcal{P} l'isomorphisme de B sur $\mathcal{W}^*(\delta)$ obtenu à partir de \mathcal{P} :

$$\begin{aligned} \bar{\delta}(\Psi(y)) &= \bar{\delta}(\text{Ad } Y)\beta(y) \\ &= \text{Ad}(1 \otimes (JJ \otimes JJ)W^*(JJ \otimes JJ))\text{Ad}(Y \otimes 1)(\beta(y) \otimes 1) \\ &\hspace{15em} \text{d'après [4], II.6 (i)} \\ &= \text{Ad}(Y \otimes 1)\text{Ad}(1 \otimes (JJ \otimes JJ)W^*(JJ \otimes JJ))(\beta(y) \otimes 1) \end{aligned}$$

car d'après [5], 2.1.5. (b), $1 \otimes (JJ \otimes JJ)W^*(JJ \otimes JJ)$ appartient à $\mathcal{C}_{\mathcal{H}} \otimes M' \otimes \hat{M}'$ et $Y \otimes 1$ appartient à $B \otimes M \otimes \mathcal{C}_H$.

D'autre part, d'après [4], I.5. (ii) appliqué à \hat{K}' (cf. [17], VII.10), on a :

$$\begin{aligned} \text{Ad}(1 \otimes (JJ \otimes JJ)W^*(JJ \otimes JJ))(\beta(y) \otimes 1) &= (i \otimes \hat{\Gamma})(\beta(y)) \\ &= (\beta \otimes i)(\beta(y)) \end{aligned}$$

donc :

$$\begin{aligned} \bar{\delta}(\Psi(y)) &= \text{Ad}(Y \otimes 1)(\beta \otimes i)(\beta(y)) \\ &= (\Psi \otimes i)(\beta(y)), \quad \text{d'où (i).} \end{aligned}$$

Soit x dans \hat{M}' . On a :

$$\begin{aligned} \Psi\nu(x) &= (\text{Ad } Y)\beta\nu(x) \\ &= (\text{Ad } Y)(\nu \otimes i)\hat{\Gamma}'(x) \\ &= (\nu \otimes i)((\text{Ad}(\sigma(J \otimes J)W(J \otimes J)\sigma))(\Gamma'(x))) \\ &= (\nu \otimes i)(1 \otimes x) \quad \text{d'après [5], 2.2.5. (b) appliqué } \hat{K}' \\ &\hspace{10em} \text{(cf. [17], VII.10)} \\ &= 1 \otimes x, \quad \text{d'où (ii).} \end{aligned}$$

Soit (C, τ, ϕ) vérifiant (i) et (ii). D'après II.16., il résulte de (i) que :

$$\tau(C) = \mathcal{W}^*(\tau)^{\bar{\gamma}} = \phi(B^\beta)$$

Donc $\phi^{-1} \circ \tau$ réalise un isomorphisme de C sur B^β . De plus, pour y dans C , on a :

$$\begin{aligned} (\phi \otimes i)\delta\phi^{-1}\tau(y) &= (\phi \otimes i)(\text{Ad } Y)(\phi^{-1}\tau(y) \otimes 1) \\ &= (\text{Ad}(\phi\nu \otimes i)(\sigma(J \otimes J)W(J \otimes J)\sigma))(\tau(y) \otimes 1) \\ &= (\text{Ad}(1 \otimes \sigma(J \otimes J)W(J \otimes J)\sigma))(\tau(y) \otimes 1) \quad \text{d'après (ii)} \\ &= (i \otimes \Gamma)(\tau(y)) \quad \text{d'après [4], I.5. (ii).} \\ &= (\tau \otimes i)(\tau(y)) \end{aligned}$$

Ainsi :

$$\delta\phi^{-1}\tau(y) = (\phi^{-1}\tau \otimes i)(\tau(y))$$

soit:

$$\delta \approx \gamma(\mathcal{D}^{-1}\gamma, i) \quad \text{d'où le résultat.}$$

Proposition V.4: *Avec les hypothèses et notations de V.1.. On a:*

- (i) $B = (B^\beta \cup \nu(\hat{M}'))''$
- (ii) *Il existe un isomorphisme Ξ de $\mathcal{W}^*(\beta)$ sur $B^\beta \otimes \mathcal{L}(H)$ tel que l'on ait $\tilde{\beta} \sim (i \otimes \varsigma)(\delta \otimes i)$ ($\Xi, \nu, 1 \otimes \sigma W^* \sigma$). (Ceci généralise [14], th. 8.2. et 8.4.).*

Démonstration: L'assertion (i) résulte des égalités (*) et (**) de V.2., car Ψ est injective.

D'après V.3. (i), il résulte de [4], II.8. que:

$$\delta \sim \tilde{\beta}(\Psi \otimes i, i)$$

Comme, d'après IV.3. il existe un isomorphisme Ξ' tel que

$$\delta \sim (i \otimes \varsigma)(\delta \otimes i) \quad (\Xi', \nu, 1 \otimes \sigma W^* \sigma) \text{ (ii) résulte}$$

de [4], 1.1.2..

VI. Poids dual sur le produit croisé

On utilisera les notations du chapitre II.

Définition VI.1: Soit ψ dans $P(A)$. On pose $\tilde{\psi} = \psi \circ \alpha^{-1} \circ T_{\tilde{\alpha}}$; comme d'après II.4 (ii) et IV.2 (ii), $T_{\tilde{\alpha}}$ est un poids opératoriel normal, semi-fini et fidèle de $\mathcal{W}^*(\alpha)$ sur $\mathcal{W}^*(\alpha)^{\tilde{\alpha}} = \alpha(A)$, $\tilde{\psi}$ appartient à $P(\mathcal{W}^*(\alpha))$. On dira que $\tilde{\psi}$ est le poids dual de ψ .

Cette définition généralise [20], 4.3 et [6].

Proposition VI.2: *Tout poids dual est Δ^{-1} -relativement invariant par rapport à $\tilde{\alpha}$.*

Démonstration: Comme l'action $\tilde{\alpha}$ est intégrable, cela résulte de III.4.

Lemme VI.3: *Soient ψ_1 et ψ_2 deux poids sur A Δ^{-1} -relativement invariants par rapport à α . Alors le poids Ω construit sur $A \otimes F_2$ à partir de ψ_1 et ψ_2 comme en [2], 1.2.2. est Δ^{-1} -relativement invariant par rapport à $(i \otimes \varsigma)(\alpha \otimes i)$.*

Démonstration: Soit ω dans M_*^\dagger . Le poids sur $A \otimes M \otimes F_2$ construit comme en [2], 1.2.2. à partir de $\psi_1 \otimes \omega$ et $\psi_2 \otimes \omega$ est, d'après [11], p.5, égal à $(\Omega \otimes \omega)(i \otimes \varsigma)$.

Soient alors $x_{i,j}$ ($i, j=1, 2$) dans A tels que l'élément $\sum_{i,j} x_{i,j} \otimes e_{i,j}$ de $A \otimes F_2$ soit positif. L'élément $\sum_{i,j} \alpha(x_{i,j}) \otimes e_{i,j}$ est positif et l'on a :

$$\begin{aligned} (\mathcal{Q} \otimes \omega)(i \otimes \varsigma) \left(\sum_{i,j} \alpha(x_{i,j}) \otimes e_{i,j} \right) &= (\psi_1 \otimes \omega)(\alpha(x_{1,1})) + (\psi_2 \otimes \omega)(\alpha(x_{2,2})) \\ &= (\psi_1(x_{1,1}) + \psi_2(x_{2,2})) \langle \Delta^{-1}, \omega \rangle \\ &\quad \text{d'après III.1 (i)} \\ &= \mathcal{Q} \left(\sum_{i,j} x_{i,j} \otimes e_{i,j} \right) \langle \Delta^{-1}, \omega \rangle \end{aligned}$$

autrement dit

$$(\mathcal{Q} \otimes i)(i \otimes \varsigma)(\alpha \otimes i)(x) = \mathcal{Q}(x) \Delta^{-1} \quad (\forall x \in (A \otimes F_2)^+)$$

d'où (i) de III.1.

Soient $x_{i,j}$ et $y_{i,j}$ ($i, j=1, 2$) dans A tels que

$$x = \sum_{i,j} x_{i,j} \otimes e_{i,j} \quad \text{et} \quad y = \sum_{i,j} y_{i,j} \otimes e_{i,j}$$

appartiennent à \mathfrak{K}_α , soit $x_{i,j}$ et $y_{i,j}$ appartiennent à \mathfrak{K}_{φ_j} . On a :

$$\begin{aligned} (y^* \otimes i)(i \otimes \varsigma)(\alpha \otimes i)(x) &= \left(\sum_{k,l} y_{k,l}^* \otimes e_{l,k} \otimes 1 \right) (i \otimes \varsigma)(\alpha \otimes i) \left(\sum_{h,l} x_{h,l} \otimes e_{h,l} \right) \\ &= (i \otimes \varsigma) \sum_{i,j,k,l} (y_{k,l}^* \otimes 1 \otimes e_{l,k}) (\alpha(x_{i,j}) \otimes e_{i,j}) \\ &= (i \otimes \varsigma) \sum_{i,j,l} ((y_{i,l}^* \otimes 1) \alpha(x_{i,j})) \otimes e_{l,j} \end{aligned}$$

De même :

$$(i \otimes \varsigma)(\alpha \otimes i)(y^*)(x \otimes 1) = (i \otimes \varsigma) \sum_{i,j,l} \alpha(y_{i,l}^*)(x_{i,j} \otimes 1) \otimes e_{l,j}.$$

Ainsi, pour ξ dans $\mathcal{D}(\Delta^{1/4}) \cap \mathcal{D}(\Delta^{-1/4})$, on obtient :

$$\begin{aligned} (\mathcal{Q} \otimes \omega_{\Delta^{1/4}\xi})((i \otimes \varsigma)(\alpha \otimes i)(y^*)(x \otimes 1)) &= \sum_{i,j} (\psi_j \otimes \omega_{\Delta^{1/4}\xi})(\alpha(y_{i,j}^*)(x_{i,j} \otimes 1)) \\ &= \sum_{i,j} (\psi_j \otimes \omega_{\Delta^{-1/4}\xi \circ \kappa})((y_{i,j}^* \otimes 1) \alpha(x_{i,j})) \quad \text{d'après III.1 (ii)} \\ &= (\mathcal{Q} \otimes \omega_{\Delta^{-1/4}\xi \circ \kappa})((y^* \otimes 1)(i \otimes \varsigma)(\alpha \otimes i)(x)) \end{aligned}$$

d'où (ii) de III.1.

Proposition VI.4: Soient ψ_1 et ψ_2 deux poids sur A Δ^{-1} -relativement invariants par rapport à α . Alors, le cocycle $(D\psi_1 : D\psi_2)_t$ (cf. [2] 1.2.2.) appartient à A^α pour tout t de \mathbf{R} .

Démonstration: Reprenons les notations de VI.3. On a :

$$\begin{aligned}
& (i \otimes \varsigma)(\alpha \otimes i)((D\psi_1: D\psi_2)_t \otimes e_{2,1}) \\
&= (i \otimes \varsigma)(\alpha \otimes i)(\sigma_t^\alpha(1 \otimes e_{2,1})) && \text{d'après [2], 1.2.2} \\
&= (\sigma_t^\alpha \otimes i)(i \otimes \varsigma)(\alpha \otimes i)(1 \otimes e_{2,1}) && \text{d'après VI.3 et III.13 (iii)} \\
&= (\sigma_t^\alpha \otimes i)(1 \otimes e_{2,1} \otimes 1) \\
&= (D\psi_1: D\psi_2)_t \otimes e_{2,1} \otimes 1 && \text{d'après [2], 1.2.2.}
\end{aligned}$$

Ainsi $(D\psi_1: D\psi_2)_t \otimes e_{2,1}$ appartient à $(A \otimes F_2)^{(i \otimes \varsigma)(\alpha \otimes i)} = A^\alpha \otimes F_2$ d'après II.17, d'où le résultat.

Théorème VI.5: *L'application $\psi \rightarrow \tilde{\psi}$ définie en VI.1 est une bijection de $P(A)$ sur l'ensemble des poids sur $\mathcal{W}^*(\alpha)$ Δ^{-1} -relativement invariants par rapport à $\tilde{\alpha}$.*

Démonstration: Soient ψ' un poids sur $\mathcal{W}^*(\alpha)$ Δ^{-1} -relativement invariant par rapport à $\tilde{\alpha}$ et ψ dans $P(A)$. Il résulte de VI.2, de VI.4 et de IV.2. (ii) que

$$(D\psi': D\tilde{\psi})_t \in \mathcal{W}^*(\alpha)^{\tilde{\alpha}} = \alpha(A).$$

D'autre part d'après [9], 4.7 on a, pour tout x de A :

$$\begin{aligned}
\sigma_t^{\psi'}(\alpha(x)) &= \sigma_t^{\tilde{\psi} \circ \alpha^{-1}}(\alpha(x)) \\
&= (\sigma_t^{\tilde{\psi}})(x).
\end{aligned}$$

Donc, comme $(D\psi': D\tilde{\psi})_t$ est un $\sigma_t^{\tilde{\psi}}$ -cocycle, on obtient que $\alpha^{-1}((D\psi': D\tilde{\psi})_t)$ est un $\sigma_t^{\psi'}$ -cocycle. Dans ces conditions, le théorème 1.2.4 de [2] donne l'existence de ψ_1 dans $P(A)$ tel que $(D\psi_1: D\psi)_t = \alpha^{-1}((D\psi': D\tilde{\psi})_t)$. Soit aussi:

$$\begin{aligned}
(D\tilde{\psi}': D\psi)_t &= \alpha((D\psi_1: D\psi)_t) \\
&= (D\psi_1 \circ \alpha^{-1}: D\psi \circ \alpha^{-1})_t \\
&= (D\tilde{\psi}_1: D\tilde{\psi})_t && \text{d'après [9], 4.7.}
\end{aligned}$$

ce qui implique ([2], th. 1.3.4.)

$$\psi' = \tilde{\psi}_1$$

ce qui, compte tenu de VI.2, achève la démonstration.

Cas particulier VI.6: Soit G un groupe localement compact.

(i) Soit β une action continue de G sur A . D'après [4], II.2 (ii), le produit croisé au sens de [20], 3.3., noté $\mathcal{R}(A, \beta)$ est égal à $\mathcal{W}^*(\beta^\varepsilon)$. Une théorie du poids dual sur $\mathcal{R}(A, \beta)$ est développée dans [3], [10], [16] et [20]; une nouvelle construction en est donnée dans [6]. Celle ci est en fait un cas

particulier de la définition VI.1.

Il en résulte que l'application $\psi \rightarrow \tilde{\psi}$ une bijection de $P(A)$ sur l'ensemble des poids sur $\mathcal{R}(A, \beta)$ invariants par rapport à $\tilde{\beta}^g$. (Ce résultat a été obtenu indépendamment dans [19], III.12).

(ii) Soit α une action de $KS(G)$ sur A . D'après [4], I.3 (ii), il existe une action continue γ de G sur $\mathcal{W}^*(\alpha)$ telle que $\gamma^d = \tilde{\alpha}$. Il en résulte que l'application $\psi \rightarrow \tilde{\psi}$ est une bijection de $P(A)$ sur l'ensemble des poids sur $\mathcal{W}^*(\alpha)$ relativement invariants par rapport à γ , de module d_G^{-1} .

Ainsi, dans le cas où G n'est pas unimodulaire, cette dernière affirmation fait apparaître que le théorème III.2.1 de [19] est erroné. En effet, alors le poids opératoire Q_G (notation de [19]) n'est pas invariant, mais relativement invariant.

Bibliographie

- [1] Combes F., Poids sur une C^* -algèbre, *J. Math. pures et appl.*, 47 (1968), 57–100.
- [2] Connes A., Une classification des facteurs de type III, *Ann. Sc. Ec. Norm. Sup.*, 4ème série, 6, fasc. 2, (1973), 133–252.
- [3] Digernes T., Duality for weights on covariant systems and its applications, *Dissertation, U.C.L.A.*, 1975.
- [4] Enock M., Produit croisé d'une algèbre de von Neumann par une algèbre de Kac, *J.F.A.*, 26 (1977), 16–47.
- [5] Enock M. et Schwartz J. M., Une dualité dans les algèbres de von Neumann, *Bull. Soc. Math. France, Supp. Mémoire* 44 (1975), 1–144.
- [6] ———, Une nouvelle construction du poids dual sur le produit croisé d'une algèbre de von Neumann par un groupe localement compact. *C.R. Acad. Sc. Paris, série A*, 282 (1976), 415–418.
- [7] ———, Algèbres de Kac et produits croisés, *C.R. Acad. Sc. Paris, série A*, 283 (1976), 321–323.
- [8] Haagerup U., The standard form of von Neumann algebras, *København Univ. Math. Inst., Preprint series* 15, 1973.
- [9] ———, Operator valued weights in von Neumann algebras, *Odense Mat. Inst. Preprint* 12, 1975.
- [10] ———, On the dual weights for crossed products of von Neumann algebras, *Odense Mat. Inst. Preprint* 10, 1975.
- [11] Havet J. F., Quelques propriétés des systèmes dynamiques non commutatifs, *thèse 3ème cycle, Univ. Orléans*, 1976.
- [12] Landstad M., Duality for covariant systems. *Trondheim Preprint*, 1974.
- [13] ———, Duality for dual covariance algebras, *Comm. Math. Phys.*, 52, (1977), 191–202.
- [14] Nakagami Y., Dual action on a von Neumann algebra and Takesaki's duality for a locally compact group, *Publ. R.I.M.S., Kyoto Univ.*, 12 (1977), 727–775.
- [15] Pedersen G. K. et Takesaki M., The Radon-Nikodym theorem for von Neumann algebras, *Acta. Math.*, 130 (1973), 53–87.
- [16] Sauvageot J. L., Sur le type du produit croisé d'une algèbre de von Neumann par un groupe localement compact, *Bull. Soc. Math. France, à paraître*

- [17] Schwartz J. M., Sur la structure des algèbres de Kac, *Tirage préliminaire, 2ème édition, Novembre 1977.*
- [18] Strătilă, Ș. Voiculescu D. et Zsidó L., Sur les produits croisés, *C.R. Acad. Sc. Paris, série A*, **282** (1976), 779–782.
- [19] ———, On crossed products, I et II, *Rev. Roumaine Math. P. et appl.* **21** (1976), 1411–1449 et **22** (1977), 83–117.
- [20] Takesaki M., Duality for crossed products and the structure of von Neumann algebras of type III. *Acta. Math.*, **131** (1973), 249–310.
- [21] Tomiyama J., On the projections of norm one in W^* -algebras, *Proc. Jap. Acad.* **33**, (1957), 608–612.